



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
جامعة عبد الحميد ابن باديس مستغانم
Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem
كلية العلوم والتكنولوجيا
Faculté des Sciences et de la Technologie
قسم الهندسة المدنية والهندسة المعمارية
Département de génie civil et d'architecture



N° d'ordre : M.../ARCHI/2017

MEMOIRE DE FIN D'ETUDE DE MASTERACADEMIQUE

Filière : Architecture et urbanisme

Spécialité : Habitat et Projet Urbain

Thème

**Mise en valeur du Ksar d'Ain Madhi par le tourisme spirituel essai
sur les espaces sacrés.**

Présenté par :

1. Djabouabdallah Assia

2. Larbi Daouadji Ilham

Soutenu 26/06/2018 devant le jury composé de :

Président : Mr Taleb

Examineur: Mme Kouri

Examineur : Mr Leghrib

Encadreur : Mr Djeradi M.A

Année Universitaire : 2017/ 2018

Remerciement :

Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et miséricordieux, qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce Modeste travail.

En second lieu, nous tenons à remercier notre encadreur Mr : (Moustapha Ameur Djeradi), pour son précieux conseil et son aide durant toute la période du travail.

Nos vifs remerciements vont également aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail Et de l'enrichir par leurs propositions.

Nous adressons nos plus sincères remerciements à nos parents qui nous ont accompagné, aidé, soutenu et encouragé tout au long de la réalisation de ce mémoire.

Enfin, nous tenons également à remercier toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicace

A nos chers parents, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs prières tout au long de nos études, et particulièrement à Mr Larbi daouadji Khaled

A notre cher frère, Elkhaldi Oussama pour son appui et son encouragement,

A nos chères sœurs Fadila , Wided Djouda malika et houda pour leurs encouragements permanents, et leur soutien moral,

A toute nos familles pour leur soutien tout au long de notre parcours universitaire, Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués, et le fruit de votre soutien infailible,

Merci d'être toujours là pour nous

Sommaire :

Avant-propos :	6
Introduction	7
Question de départ :	10
Première partie : éléments exploratoires et conceptualisation.	11
Chapitre I : Cas similaires.....	11
I.1 Daour de Regraga :	11
I.2 Sanctuaire de Fatima :	17
I.3 Sanctuaire de Lourdes :	20
Chapitre II : Concepts	27
Chapitre III : présentation de l'espace étudié	45
Deuxième partie : Problématique et méthodologie	49
Chapitre I : Problématique	47
Chapitre II : Méthodologie	52
Troisième partie: phase nalytique	66
Chapitre I Etat descriptif.....	67.
Chapitre II : Etat déductif.....	82
Chapitre III Etat inductif.....	92
Quatrième partie : projet	93
Chapitre I: partie pri urbanistique	93
Chapitre II partie pri architecturale	95
Chapitre III description du projet	97.
Conclusion	103
Bibliographie :	104
Annexes	107

Liste de a figure :

Figure 1 : pèlerinage annuel daour des Regragas .Article « le daour des Regraga au Maroc. Un rite de régénérescence. ».....	13
Figure 2 : la sortie de laàroussa. Source « le daour Regraga au Maroc. Un rite de régénérescence. »	14
Figure 3 : l'itirénaire du daour des RegragaSource :Article « le daour des Regraga au maroc. Un rite de régénérescence. ».....	15
Figure 4 : sanctuaire de Fatima. Source : https://www.celina-tours.com/fr-excursion-sanctuaire-fatima-tours.php	17
Figure 5 : les trois enfants de Fatima qui ont vu la vierge. Source : https://pelerinsdumonde.com	17
Figure 6 : Une vielle tradition consiste à marcher à genoux. Source : http://pelerinsdumonde.com	18
Figure 7 : Statue de la <u>Vierge Marie</u> dans la <u>grotte de Massa bielle</u> ,Source : Pèlerinage de Lourdes	20
Figure 8: Plan du Sanctuaire de Lourdes, Source : tps://www.lourdesinfotourisme.com/web/FR/88-plan-commente.php	21
Figure 9 : basilique de l'immaculée conception,Source : article basilique de l'immaculée conception de lourde	22
Figure 10 : basilique notre dame du rosaire, Source : article basilique notre dame du rosaire	22
Figure 11 : vue d'intérieur basilique saint pi, Source : article basilique saint pie X de lourdes	23
Figure 12 :eglise de saint bernadette,Source : article sainte bernadette de lourdes	24
Figure 13 : la grotte de Massabielle Source : article La grotte de Masabielle	24
Figure 14 : la crypte, Source : la crypte de lourdes	25
Figure 15 : mandala indou source : Google image.....	30
Figure 16 : sources et expressions des rites canoniques	33
Figure 17 : grotte de lourdes, source : Article Grotte de Lourdes espace réaménagé pour mieux accueillir les pèlerins.....	40
Figure 18 : Zaouïa tidjania à Ain Madhi Source : mémoire de fin d'étude restauration du Ksour Sahariens	44
Figure 19 : la zaouïa Tidjania de Tamacine, Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Tamacine	45
Figure 20 :la zaouïa tidjania, source : photo prise par l'auteur	46
Figure 21 : la zaouïa tidjania à bousamghoun, Source : Google image.....	46

Figure 22 : la zaouïa tidjania à Fes, Source : Google image	22
Figure 23 : fonctions de la Zaouïa Source : enquête sur terrain	61
Figure 24: fonctions de la mosquée la Zaouïa , Source : enquête sur terrain	62
Figure 196 : le mausolée du saint Sidi Ahmed Amar, Source : photo prise par les auteurs	63
Figure 27 : le Palais de Kourdane, Source : photo prise par l'étudiante.....	63
Figure28 :la cimetièrè des Tidjanis, source :photo prise par l'auteur.....	28
Figure 29: Masjid el atiq Ain madhi source : photo prise par l'auteur.....	69
Figure 30 : Maison de l'imam, source : photo prise par l'auteur	70
Figure31 :KasrAla'tik en dégradation, source : photo prise par l'auteur.....	73
Figure 32 : une maison dans le Ksar Source : Photos prise par l'auteur.....	74
Figure33 : les déférentes façades dans le Ksar Source : Photos prise par l'auteur.....	75
Figure 34 : entrée d'une maison source : photo prise par l'auteu r.....	76
Figure 35 : vue extérieure du 2eme type d'entrée source : photo prise par l'auteur.....	76
Figure 36 : quelque type de fenêtrés source : photo prise par l'auteur.....	77
Figure 37 : type d'entrée des maisons source : photo prise par l'auteu r.....	77
Figure 38 : aération d'une maison entre IHawch et Skifa, Source : mémoire de fin d'étude restauration du Ksour sahariens	78
Figure 39 : modèle du piècés existants dans les maisons sahariennes, Source : mémoire de fin d'étude restauration du Ksour Sahariens	79
Figure 40 : utilisation d'un mur ou des poutres en bois, Source : photos present par l'auteur.....	79
Figure 41 : esedda , Source : photos present par l'auteur	80
figure 42 : Ereff , Source : photos present par l'auteur	80
Figure 43 : une cuisine avec cheminée, Source : photos present par l'auteur	81
Figure 44 : le parcours sacré, Source : google earth	83
Figure 45 : le ksar de Ain madhi, Source : google earth	83
Figure 46 : kasr alatiq, Source : google image.....	85
Figure 47 : les portes du Ksar, Source : mémoire de fin d'étude restauration du Ksour Sahariens....	86
Figure 48 : architecture religieuse du Ksar, Source : mémoire de fin d'étude restauration du Ksour Sahariens.....	87

Figure 49 :le minaret de la moquée, Source : mémoire de fin d'étude restauration du Ksour Sahariens.....	87
Figure 50 : masjid Alatiq à l'intérieur,Source : mémoire de fin d'étude restauration du Ksour Sahariens.....	88
Figure 51 :l'architecture religieuse du palais, Source : mémoire de fin d'étude restauration du Ksour Sahariens.....	89
Figure 52 :la mosquée de la zaouïa tidjania, Source : mémoire de fin d'étude restauration du Ksour Sahariens.....	90
Figure 53 :vue extérieure de la zaouïa sidi ben ameur , Source : photo prise par l'auteur.....	90
Figure 54 :la maison du fondateur de la tariqa,Source : photo prise par l'auteur... ..	91
Figure 55 : qasr kourdane, Source : photo prise par l'auteur	91
Figure56 : plan de masse	98
Figure57 : vue sur le musée des confréries religieuses.....	100
Figure58 : vue sur l'ensemble du projet.....	100
Figure57 : vue sur le mémorial	101
Figure57 : vue sur le projet.....	101

Liste des organigrammes :

organigramme 1: concepts clés tiré par les cas similaires.	24
Organigramme 2: de concepts clés tiré par la question de départ et les cas similaires.	Error!

Bookmark not defined.

organigramme 3 : notion de tourisme religieux.....	26
Organigramme 4 : Schéma récapitulatif des rites de la zaouïa. Source : « Religions, rites et mutations. Psychologie du sacré en Algérie » Toualbi Noureddine	346
organigramme 5 : parcours linéaire	36
organigramme 6 : Parcours en boucle	36
organigramme 7 : Méthodologie	49
organigramme 8 : anthro-évènementiel	59

Les cartes :

carte 1 : Situation géographique de Laghouat.	41
carte 2 : Situation géographique d'Ain Madhi	41
carte 3 : L'extension de Ain Madhi, Source :mémoire de fin d'étude restauration du Ksour Sahariens	71
carte 4 : :Plan de rues et Rahbat du Ksar Ain Madh, Source :mémoire de fin d'étude restauration du Ksour Sahariens.	72
carte 5 : Plan du PDEU – Ain Madhi, source : mémoire de fin d'étude restauration du Ksour Sahariens	73

Avant-propos :

Le choix du thème n'est certainement anodin, indécidable et intuitif, implique des problématiques et/ou des convictions personnelles. Au minimum, il révèle un intérêt pour un sujet ou une matière. Le sujet ici est la dimension touristique spirituelle et les pratiques rituel religieuses aux lieux sacré « de culte », où l'homme tente de se rapprocher du divin en créant un espace spécial pour contenir ce puissant et précieux contact.

L'objet de cette recherche n'est pas d'apporter des réponses absolues, c'est plutôt de déterminer une méthode pour comprendre et rapprocher l'architecture, le tourisme à cette philosophique. Là aussi cet acte semble requérir une part sensible, et il semble difficile, pour ne pas dire impossible de déterminer de manière absolue l'exhaustivité des paramètres qui déterminent l'acte créatif qu'il s'agisse de mémoire, pratique ou d'architecture.

L'aboutissement de cette recherche était possible grâce au suivi de l'encadreur Mr Djeradi.M.A à qui nous ont été précieux, voudrions lui témoigner notre gratitude pour sa patience et son soutien qui nous a été précieux afin de mener notre travail à bon port d'une part. d'autre part, grâce à l'aide des personnes rencontrés à Ain Madhi

Introduction

La crise économique et financière, dans ces deux dernières années, l'économie algérienne traverse une situation sévère en raison de la chute et l'effondrement des prix du pétrole, principale ressource financière du pays. Le gouvernement a adopté une politique d'austérité pour juguler l'impact de la crise, qui a paralysé ses finances publiques.

L'une des solutions probables, on doit s'orienter vers le tourisme comme une solution. Nous avons focalisé sur le tourisme spirituel et qui dit spirituel dit confréries religieuses. Parmi les confréries les plus influentes et d'une envergure internationale, celle de la *Tidjaniya*¹.

Ce travail souhaite atteindre un éclectisme² de pensée et des procédures de réflexion susceptible de montrer la dimension du tourisme religieux et spirituel. La genèse de la *Tidjaniya* et autoriser une réflexion plus profonde sur pèlerinage (tourisme spirituel) aux lieux de cultes (les confréries religieuses) et sa spatialisation.

La question de départ se présente ainsi : Quel est l'apport du tourisme spirituel sur les lieux sacrés cas Ain Madhi ?

L'objectif est d'éclairer le public sur l'impact de tourisme sur le sacré et ce rituel le long du parcours du pèlerinage à Ain Madhi. C'est à travers une investigation et un décodage du rituel des Tidjanis³ par le recueil des récits, nous avons abordé ce pèlerinage en tant d'un parcours de découverte lors de la pratique des rituels des adeptes.

Avant d'entamer la problématique, il y a lieu de procéder à une phase exploratoire cette dernière nous permis de dégager les stratégies de réflexion d'une part, et d'autre part de cerner les concepts clés qui gravitent autour de la question de départ et présenter, par la suite, l'espace étudié.

La présente recherche se décline en quatre parties. La première est une phase exploratoire. Cette étape est essentielle, elle nous a permis d'une part de capitaliser la stratégie de réflexion à partir des cas similaires, et d'autre part de cerner les prolégomènes sur les concepts.

Concernant la phase exploratoire, des cas similaires ont été visités et ils ont été élaborés en tenant compte de la similitude de la problématique. Cette étape est plus qu'essentielle. Elle a éclairé d'avantage sur la difficulté de cerner ce type de recherche.

Donc le choix des cas similaires s'est orienté sur trois exemples. Le premier exemple choisi est "Daour de regraga", présente des pratiques où se manifeste fortement le patrimoine marocain, en deuxième lieu l'exemple de "Sanctuaires de Fatima" qui représente un grand centre de pèlerinage marial catholique au Portugal et le troisième choix élu est le "Sanctuaire de Lourdes" qui désigne des pratiques et des cérémonies religieuses et spirituelles en France. Ces derniers, ils ont aboutis à des concepts clés et des stratégies de réflexion ;

Concernant les concepts qui ont été revisités sont :

¹ **Tidjaniya** : est une confrérie (tarîqa) soufie fondée par Ahmed Tidjani en 1782 dans une oasis algérienne. La doctrine de cette voie serait basée sur le Coran et la Sunna de Mohamed. Elle est appelée Tarîqa Tidjaniya en arabe.

² **Éclectisme** : c'est une méthode qui consiste à choisir dans divers systèmes philosophiques les thèses qui paraissent les plus acceptables. Signifie étude de plusieurs objets pour prendre dans chacun ce qu'il y a de bon.

³ **Tidjanis** : sont les adeptes de la Tidjaniya

Tourisme spirituel, rituel, parcours, station et le lieu géographique d'Ain Madhi.

Approcher une certaine spiritualité avec un rituel sacré avec ses représentations. Donc nous nous sommes focalisés sur le pèlerinage (tourisme spirituel) aux espaces de cultes (lieux sacrés) à Ain Madhi.

L'agglomération d'Ain Madhi occupe le sud-ouest de la wilaya de Laghouat, d'une distance de 66 km du chef-lieu de la wilaya. C'est le berceau de la confrérie Tidjaniya et un ancien Ksar. L'une des stations de trajectoire de la Tidjaniya choisies a été étudiée.

La deuxième partie est consacrée à la problématique et la méthodologie qui repose fondamentalement sur le raisonnement.

La problématique est constituée après les deux étapes précédentes celle de l'étape de la question de départ et de la phase exploratoire. Donc elle prend appui sur les questionnements relatifs pour les rituels et la spiritualité de pèlerinage des Tidjanis aux lieux sacrés. Il s'agit de définir notre positionnement épistémologique en prenant comme référence le cadre théorique déjà élaboré.

La méthodologie et la construction du modèle d'analyse. C'est une étape clé de la recherche. Elle consiste avant tout à mettre une méthode de lecture et de compréhension. Après avoir cerné la problématique et fixé les objectifs nous avons dans l'obligation de construire une méthodologie et d'apporter les justificatifs quant à la conformité de l'approche retenue par rapport aux objectifs attendus.

A la troisième partie, nous avons procédé à l'analyse et l'observation des résultats et des informations recueillies. Cette partie est scindée en trois chapitres. Le premier concerne la présentation de notre cas d'étude, il s'agit de présenter ce vaste périmètre dans sa dimension géographique, en suite nous avons fait connaître le parcours de formation du son tissu urbain et son contexte bâti. Les deux chapitres suivants ont cerné à la matérialisation de réflexion et motivation du choix du site d'aménagement à partir des éléments d'appuis et de composition ce qu'on les appelle référents et références.

La quatrième partie est réservée à la description du projet donc à travers une analyse approfondie du site et des bases théoriques des scénarios d'aménagement sont appliquées selon deux échelles :

Le premier est la partie pré-urbanistique consiste à organiser le secteur d'étude à partir des éléments de références. Le deuxième est la partie pré-architecturale admet à donner des principes de projections et d'aménagement intérieur de l'ensemble des bâtiments projetés.

Question de départ :

Afin de commencer un travail de recherche, il nous faut formuler une question de départ dont elle nous permettra de percevoir le problème de départ, elle présente le fil conducteur sur lequel se base le processus de la recherche.

Dans notre cas la question est : **Quel est l'impact du tourisme spirituel sur le lieu sacré Cas Ain Madhi ?**

La question de départ a fait ressortir trois mots clefs à savoir : Tourisme spirituel, Lieu sacré, Ain Madhi.

Première partie : éléments exploratoires et conceptualisation.

Après avoir posé la question de départ, la recherche exploratoire tente en premier lieu à donner une représentation et une vision globale du tourisme religieux et spirituel des pèlerins, déterminer les lieux sacrés de pèlerinage, afin d'arriver à cerner le sujet et de constituer une problématique de recherche.

Cette partie est structurée de trois chapitres, le premier chapitre intitulé cas similaire contient trois cas dans lequel on doit définir les théories et les idées en lien avec le sujet choisi, le deuxième chapitre exprime la définition des concepts immanents au sujet pour exposer le cadre théorique et le troisième chapitre traite la représentation de l'espace et lieu étudié.

Chapitre I : Cas similaires

Les cas similaires aident à déterminer la stratégie qui permet de saisir l'objet de la recherche. Le choix des cas similaires s'est orienté sur trois exemples en relation avec le thème afin de dégager des concepts qu'ils vont devenir un modèle de réflexion.

Le premier exemple choisi est le Daour Regraga⁴, présente l'une des pratiques où se manifeste fortement le patrimoine marocain sous ses différents aspects, et qui contribue également au rayonnement maximal de la province d'Essaouira. Les nomades Regraga viennent « Féconder » par la baraka les tribus arabophones Chiadma pour l'année à venir, Ce pèlerinage est doté d'une vitalité étonnante, et qui ne semble pas près de disparaître malgré la présence massive du tourisme de la ville.

En deuxième lieu l'exemple de Sanctuaires de Fatima qui représente un grand centre de pèlerinage marial catholique au Portugal. Ce sanctuaire regroupe un ensemble de bâtiments et de structures, située dans la ville de Fatima. Les adeptes, les pèlerins et les visiteurs viennent visiter les lieux saints, prévoir des programmes spéciaux de festive tels que le pèlerinage, des célébrations à l'occasion des apparitions, des congrès international, des programmes culturels spécifiques de musique sacré.

La troisième imitation élue est le Sanctuaire de Lourdes qui désigne des pratiques et des cérémonies religieuses et spirituelles à l'honneur des saints catholiques ; on suivant un axe structurant le territoire de la ville ; en passant par des églises et des lieux saints.

Les pèlerins et les visiteurs viennent de tous les continents pour visiter, partager des histoires, des rencontres et des émotions. Dont le lieu a un supplément de spiritualité et de fraternité.

Par ces exemples on détecte l'impact de scénario rituel sur le pèlerinage religieux, le rôle de la mémoire dans la transmission et la réactualisation du scénario et monter comment un voyage spirituel religieux peut se limiter selon un parcours à suivre.

⁴ Recherche faite par Manoël Pénicaud : anthropologue, spécialiste des pèlerinages et des relations interreligieuses.

I.1 Daour de Regraga :

Les *Regragas* forment une confédération maraboutique dans le pays *Chiadma* situé le long de la côte atlantique marocaine entre les villes de Safi et d'*Essaouira*. Ils sont connus pour leur pèlerinage annuel de trente-neuf jours qui débute chaque année à l'équinoxe de printemps et lors duquel ils visitent une quarantaine de sanctuaires de leurs ancêtres. Ils sont connus pour leur pèlerinage annuel de 39 jours qui débute chaque année à l'équinoxe de printemps.



Figure 20 : pèlerinage annuel daour des Regragas .Article « le daour des Regraga au Maroc. Un rite de régénérescence. »

Cette tournée printanière appelée *daour* ce qui signifie tour sachant que le tour est un pèlerinage formant un cercle, car il commence et se termine au même lieu c'est une boucle spirituelle.

Le mot regraga : est dérivé de la racine amazigh « Rag »qui signifie la « baraka ».

Récit :

Le mythe fondateur raconte que Sept saints berbères chrétiens partis à la Mecque à la rencontre du prophète « Mohammed » en revanche sa fille « Fatima » ne comprit pas un mot de leur langage inconnu, qui pour elle ressemblait à des rejrja , c'est-à-dire des « bredouillis » le prophète dit alors à sa fille « tu viens de leur donner leur nom »⁵

I.1.1 Déroulement de daour:

Les *Regraga* sont regroupés en treize confréries (*zaouïas*) rurales disséminées dans le pays *Chiadma*. En traversant une distance de 460 km. On peut néanmoins distinguer deux ensembles majeurs dans le système des *Regraga* :

⁵ Source du récit : <http://books.openedition.org/ifpo/1204?lang=fr>

D'une part la Taïfa, qui est la zaouïa de la localité d'Akarmoud, l'une des treize qui forment la confédération. D'autre part, la *Khäïma* est la tente sacrée des *Regraga*, portée par un dromadaire et installée à chaque étape au centre du souk.

Le départ de daour :

Le départ du pèlerinage a traditionnellement lieu le jeudi le plus proche de l'équinoxe de printemps.

Le 1^{er} jour : la sortie de *laàroussa* à *Akarmoud*

Le chef (*moqaddem*) de cette zaouïa occupe en outre une position capitale : toujours vêtu de blanc et monté sur une jument blanche, il est appelé *laàroussa*, ce qui signifie la mariée ou la fiancée. Il fait l'objet d'un traitement privilégié et d'une dévotion particulière.



Figure 21 : la sortie de *laàroussa*. Source « le daour *Regraga* au Maroc. Un rite de régénérescence. »



Figure 22 : l'itinéraire du daour des RegragaSource :Article « le daour des Regraga au maroc. Un rite de régénérescence. »

Le tour halte chez des marabouts de sept des saint des *regraga* il sont les suivants : *sidi ouasmine* ; *sidi boubker achamasse* ; et son fils *salah* ; *sidi abdullah adnas* ; *sidi ali boukhabya* et son frere *sidi said* et *sidi yaala* .

I.1.2 Rôles et fonctions du Daour de Regraga :

- la protection et l'ancrage de l'Islam.
- La propagation de la Baraka : le mot « Baraka » signifie dans les dictionnaires de langue arabe « l'abondance du bien » et aussi « la croissance et la progression ».
- La guérison des maladies.
- Un grand souk commercial.
- Le tourisme et le divertissement : Ce Tour représente à l'instar d'autres *moussems* religieux, qui ont un rapport avec les saints.

I.1.2 Conclusion :

- il est important de considérer que tout est structuré, programmé, selon ce qu'il convient d'appeler un véritable scénario rituel,
- La mémoire joue un rôle déterminant dans la transmission dudit scénario et dans sa réalisation/réactualisation annuelle. Le rôle de la mémoire s'illustre notamment dans le rapport à l'espace et dans l'orientation des pèlerins *Regraga*.
- Les nomades *ragraga* suivent un parcours particulier commencé par un point de départ qui devient le point d'arrivée c'est-à-dire une boucle spirituelle
- Les ingrédients de cette fête sont la *taifa* et *kheima*.

Des concepts sont ressortis par cet exemple à savoir : rituel, parcours.

I.2 Sanctuaire de Fatima :

La ville de Fatima se trouve à 130 km au nord de Lisbonne au Portugal elle est connue comme étant le lieu d'une apparition mariale la vierge du rosaire également appelée notre dame de Fatima.



Figure 23 : sanctuaire de Fatima. Source :<https://www.celina-tours.com/fr-excursion-sanctuaire-fatima-tours.php>

Notre dame de Fatima est le nom sous lequel est invoquée la vierge Marie telle qu'elle est apparue à trois enfants "francisco marto" 9 ans "jacinta marto" 7 ans et "lucia dos santos" 10 ans.



Figure 24 : les trois enfants de Fatima qui ont vu la vierge. Source :<https://pelerinsdumonde.com>

Les apparitions⁶ mariales de Fatima se sont déroulées d'après les témoignages des voyants en 1917 elles ont été précédées de trois apparitions d'un ange en 1915 et 1916 invite les enfants à prier et leur enseigne une prière « la prière de l'ange de Fatima ».

Depuis ces événements de 1917 Fatima est devenue un lieu de pèlerinage pour tous les croyants catholiques .la destination attire également de nombreux touristes.

Le pèlerinage à pied jusqu'au sanctuaire de Fatima :

Les parcours prévoient trois étapes :

- Le chemin du sanctuaire
- Les environs du sanctuaire
- L'arrivée du sanctuaire

Une vieille tradition consiste à marcher à genoux :

Certains pèlerins vont à genoux les 200 mètres jusqu'à la chapelle des apparitions en suivant un tracé en marbre pour faire une promesse à dieu ou pour le remercier .



Figure 25 : Une vieille tradition consiste à marcher à genoux. Source :<http://pelerinsdumonde.com>

⁶ Six apparitions de la vierge Marie entre le 13 mai 1917 et le 13 octobre de la même année, sur le site de Fatima apparait à trois petits bergers.

Conclusion :

- Notre dame de Fatima devient un lieu de pèlerinage qui accueille plusieurs millions de pèlerins venus du monde entiers.
- Une congrégation religieuse a été fondée pour transmettre et diffuser le message spirituel que la vierge aurait transmis aux voyants.
- Les pèlerins partent à pieds et affluent au sanctuaire après plusieurs jours de marche selon un parcours.
- Le sanctuaire construit pour commémorer la supposée apparition de la vierge marie.

I.3 Sanctuaire de Lourdes :

Les sanctuaires de Lourdes constituent le plus grand centre de pèlerinage catholique français, c'est l'une des destinations les plus importantes de Midi-Pyrénées à Lourde. Cosmopolite et spirituelle, Lourde accueille chaque année des millions de pèlerins et de voyageurs de plus de 140 pays, pour partager des histoires, des rencontres et des émotions. Considéré comme un lieu de fraternité et de spiritualité.

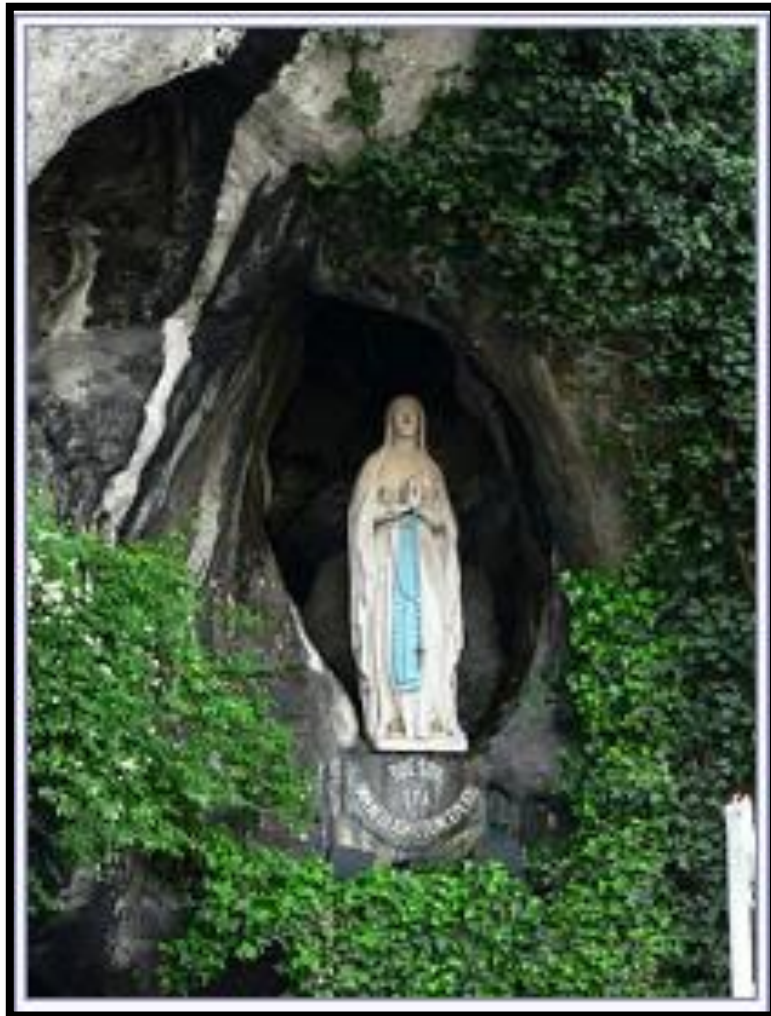


Figure 26 : Statue de la Vierge Marie dans la grotte de Massabielle, Source : Pèlerinage de Lourdes

Cet événement se produisit depuis qu'une jeune fille de quatorze ans, Bernadette Soubirous, a déclaré avoir vu une Dame déclarant être l'Immaculée Conception, quatre ans après la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception par le pape Pie IX.

Les apparitions commencèrent le 11 février 1858 dans la petite grotte de Massabielle, non loin du village, le long du gave de Pau et durèrent plusieurs mois. Au total, Bernadette

déclara avoir vu dix-huit fois la Vierge. Après enquête, l'Église catholique a reconnu ces apparitions le 18 janvier 1862.

Plan de sanctuaire :

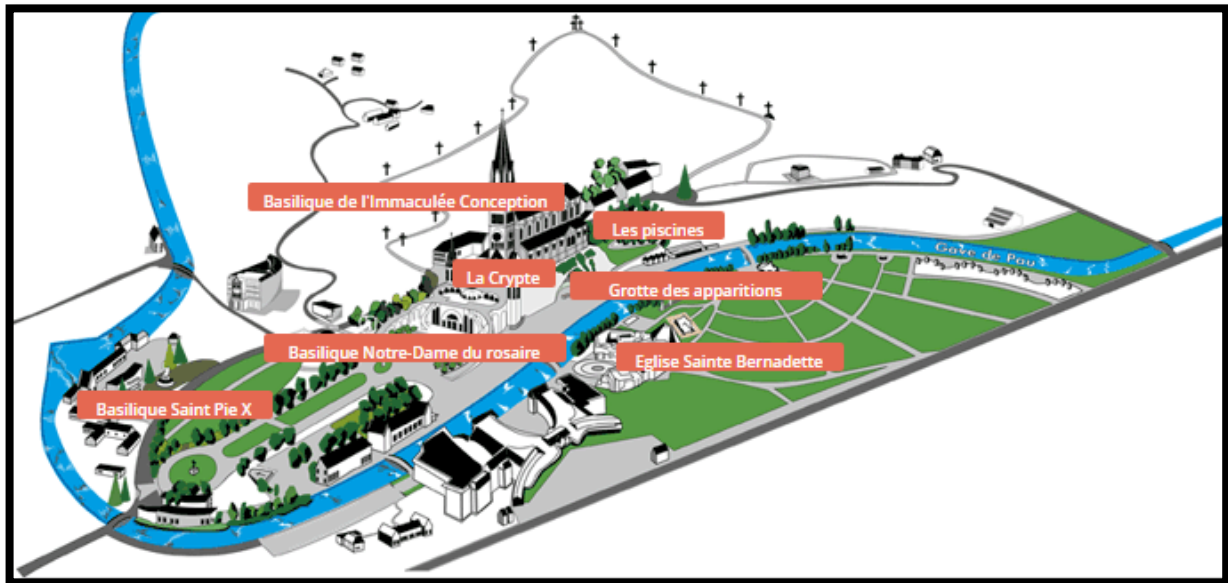


Figure 27: Plan du Sanctuaire de Lourdes

Source : <https://www.lourdes-infotourisme.com/web/FR/88-plan-commente.php>

Pour le parcours il se déroule selon les stations suivantes :

I.3.1 Saltation « Basilique de l'Immaculée » :

L'église, inauguré en 1871, est dotée d'un clocher surmonté d'une flèche, s'élève à plus de 70 mètres) et domine l'ensemble des sanctuaires et de l'esplanade. On y dénombre quatre cloches (outre celles du carillon) : L'intérieur est en marbre. Le cœur de la basilique se trouve exactement au-dessus du lieu des Apparitions. Le long des murs, les vitraux retracent les différentes Apparitions.



Figure 28 : basilique de l'immaculée conception,Source : article basilique de l'immaculée conception de lourde

I.3.2 Station « Basilique Notre Dame du rosaire » :

La première basilique construite fut celle de l'Immaculée Conception. C'était une toute petite église au-dessus de la grotte. Mais cette église devint très vite beaucoup trop petite pour accueillir les centaines de pèlerins alors, dans les années 1880, on construisit une nouvelle basilique.



Figure 29 : basilique notre dame du rosaire, Source : article basilique notre dame du rosaire.

I.3.3 Station Basilique Saint Pie X » :

Derrière la petite bergère, une immense basilique en forme de barque, c'est la basilique St Pie X. Elle peut accueillir jusqu'à 25 000 personnes. C'est la plus grande crypte au monde (nef de 191 m de long pour 61 m de large. Consacrée en 1958 pour le centenaire des Apparitions).

A l'intérieur :

Les saints : À l'intérieur, une exposition d'immenses toiles représentant des saints et des bienheureux du monde entier.

L'autel : La croix suspendue, au niveau du maître-autel et les statues placées de chaque côté représentent saint Jean et la Vierge Marie. L'ensemble constituant un calvaire.

Les vitraux – gemmaux Sur les murs, 52 gemmaux illustrent : • Sur la rampe : les 15 stations du chemin de croix, la « Voix de l'Ardent Amour », œuvre de Denys de Solaire. • Dans le bas du côté : le « Chemin de Lumière de Bernadette », 18 gemmaux représentant les 18 Apparitions de la Vierge Marie à Bernadette ainsi que 2 autres gemmaux : sainte Bernadette au cachot et à Nevers. • Sur la rampe ouest : les 15 mystères du Rosaire. • Deux autres gemmaux sont disposés de chaque côté de la sacristie : la barque de Meb (jeune handicapé mental) et la Vierge de Commère.

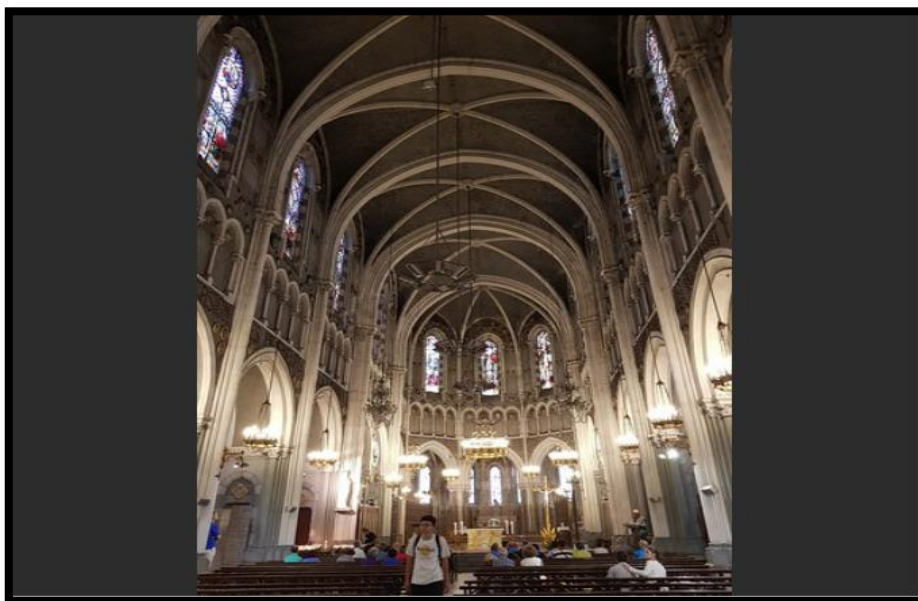


Figure 30 : vue d'intérieur basilique saint pie X, Source : article basilique saint pie X de lourdes

I.3.4 Station « Eglise Sainte Bernadette » :

Sur l'esplanade à quelques mètres derrière la Vierge couronnée, 2 jeunes filles se font face.



Figure 31 :eglise de saint bernadette,Source : article sainte bernadette de lourdes

I.3.5 Station « La grotte de Masabielle » :

La grotte de Massabielle est un passage obligé pour tout visiteur se rendant aux sanctuaires de Lourdes, qu'on soit simple visiteur ou croyant. La visite de la grotte se fait en silence, la plupart des gens touchent des doigts la paroi de la grotte par respect ou pour y faire un vœu ou une prière. Des processions y sont aussi organisées pour les pèlerins infirmes.



Figure 32 : la grotte de Massabielle Source : article La grotte de Masabielle

I.3.6 Station de « La crypte » :

La crypte se trouve sur le rocher de la grotte entre la basilique du rosaire et celle de l'Immaculée. C'est dans celle-ci que sont conservées les reliques de Sainte Bernadette. Elle fut inaugurée le 19 mai 1866 et a une capacité de 120 places. La Crypte est le tout premier

sanctuaire construit du temps de Bernadette. Au-dessus de l'entrée se trouve une mosaïque de saint Pie X.



Figure 33 : la crypte, Source : la crypte de Lourdes

I.3.7 Station « Les piscines »:

Les piscines, ce sont en fait 17 baignoires de marbre contenant de l'eau de Lourdes. Avec tout un cérémonial, les pèlerins sont immergés, avec l'aide de personnes du sanctuaire, chargées de les accompagner dans cette démarche.

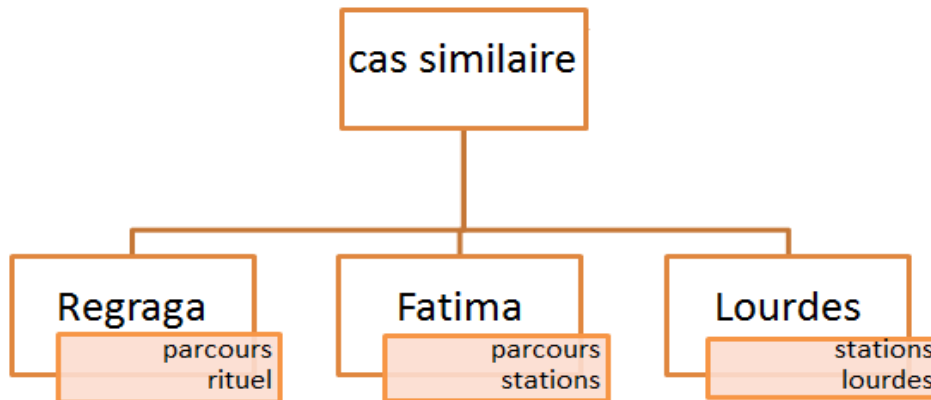
Conclusion :

- Le sanctuaire de Lourdes représente un pèlerinage
- Une destination culturelle accessible à toute personne
- Potentiel riche mais peu exploité
- L'eau comme axe structurant le territoire
- Un poids économique

Lors de pèlerinage, il faut passer par des **stations**, selon un **Parcours** à suivre.

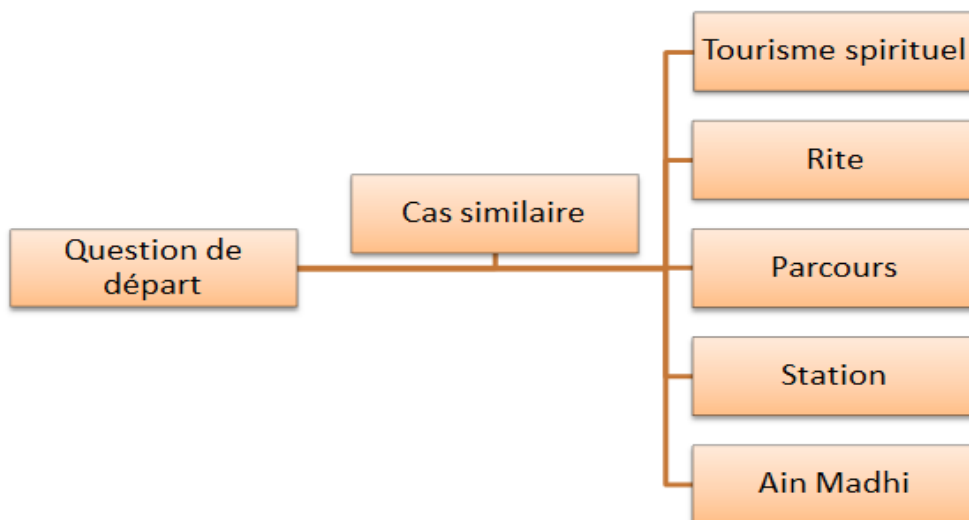
Synthèse :

Après la recherche et l'étude des cas similaires « Daour de Regraga », « Sanctuaire de Fatima » et « Sanctuaire de Lourdes » nous avons retenu que le tourisme spirituel est un voyage religieux et spirituel de croyants et d'adeptes. Ce que nous appelons « pèlerinage » qui est structuré et programmé selon un scénario rituel. Ce dernier déroule selon un parcours. Passant par des stations. (fig 14)



organigramme 1: concepts clés tiré par les cas similaires.

Les concepts clés tiré de la recherche thématique et la question de départ sont :



Organigramme 2: de concepts clés tiré par la question de départ et les cas similaires

Chapitre II : Concepts

La définition des mots-clés est la première étape dans l'exploration de l'analyse, elle suppose qu'à partir du questionnement du sujet, les mots clés sont choisis pour caractériser le contenu de la recherche et ont pour objectif de déterminer les notions générales abordées dans la question de départ, d'une part et d'autre part ils sont tirés des cas similaires tirés dans le chapitre I.

Nous avons saisi sur cinq concepts fondamentaux qui structurent la présente recherche.

- 1) Tourisme spirituel.
- 2) rite.
- 3) Parcours.
- 4) Station.
- 5) Ain Madhi.

Le premier concept concerne le **tourisme spirituel** qui est considéré l'un des poumons de l'économie touristique local, national et international.

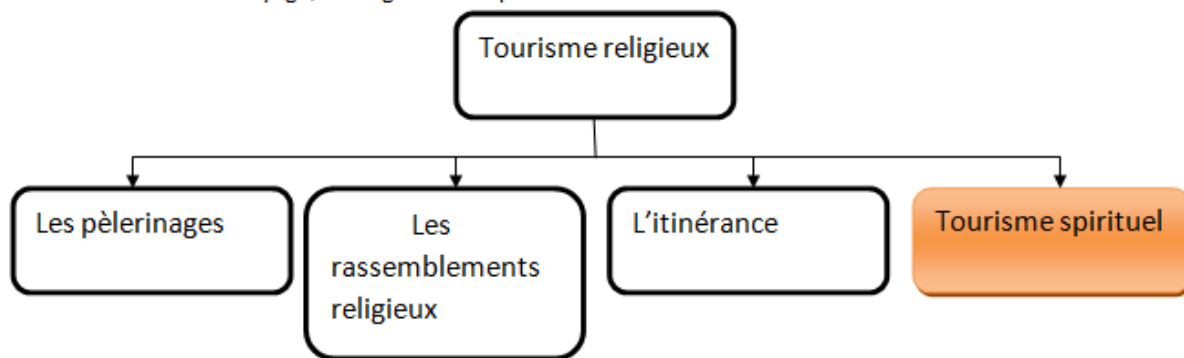
Le deuxième concept est le **rite** qui est définie par la pratique sociale de caractère sacré ou symbolique .

En troisième niveau vient le concept de **parcours** qui renvoie à la notion de déplacement et de mouvement. À travers lequel nous nous adressons vers des **stations** qui sont considérées comme quatrième concept

Le dernier concept concerne le lieu géographique supporte de ce travail : **Ain Madhi**.

II.1) tourisme spirituel :

On ne peut comprendre la notion du tourisme spirituel sans passer par le tourisme religieux. Donc le tourisme religieux est avant tout effectué par un croyant vers un lieu « sacré » de « dévotion » ou lié à des thèmes en rapport avec sa croyance. Il combine le voyage, la religion et la spiritualité.



organigramme 3 : notion de tourisme religieux

Il existe 3 approches de définitions du tourisme religieux, la première approche est du point de vue spirituel c'est-à-dire la manière pour l'individu de se rapprocher de dieu en tant que croyant convaincu ou potentiel croyant.

Du point de vue sociologique, il s'agit le moyen pour le croyant de connaître mieux l'histoire de son groupe religieux.

Et enfin du point de vue culturel, cette forme donne accès à la culture émanant des grandes religions.

Le tourisme spirituel est aujourd'hui un des poumons de l'économie touristique local ; national et international, il représente une manne financière importante. Ce type de tourisme serait exclusivement réservé aux personnes croyantes ou de quelque confession que ce soit.

Ce type de tourisme est considéré comme un pèlerinage des croyants aux lieux sacrés. Dont ce dernier constitue un élément essentiel pour le tourisme spirituel religieux donc le tourisme spirituel crée un attachement avec le **lieu sacré**.

Dans l'architecture **sacrée** l'homme tente de se rapprocher du divin en créant un espace spécial pour contenir ce puissant et précieux contact. **Le lieu sacré** est un lieu qui a connu un jour une manifestation du divin et qu'a été vécue par l'homme.

Les lieux sacrés sont pour le croyant l'espace d'exil de tous les méfaits de la vie et de ses souillures. Il est clair que cet espace n'est pas homogène dans la mesure où certains de ces espaces sont forts et plus significatif par rapport à d'autres. L'espace est déterminé par la

position de la caravane et par les temps des prières (espace de prière). Cependant, les espaces de prières sont aussi hiérarchisés. L'espace sacré a eu toujours le dessus sur le profane et que ce dernier n'apparaît que comme son support. L'espace est construit d'une manière progressive et cumulative.

Caractéristique du lieu sacré :

L'alignement d'une construction est rarement le fruit du hasard. Elle peut être alignée sur un arbre, une rivière, la direction du site d'un saint événement du passé ou, le plus souvent, en relation avec la course du soleil, de la lune, des étoiles, des planètes.

Cet alignement peut avoir une importance capitale dans sa destinée de point de rencontre entre le monde terrestre des hommes et le monde céleste du dieu.

L'architecture sacrée :

Dans l'architecture sacrée L'homme tente : de se rapprocher au divin en créant un espace spécial pour contenir ce puissant et précieux contact, de recréer le monde des dieux sur terre dans un espace tridimensionnel ou les adeptes tant physiquement que spirituellement, et il s'efforce constamment de reproduire les modèles, les structures et les alignements de l'univers.

Les édifices sacrés unissent le temps et l'espace en procurant la scène pour la reproduction de mythes et des rites qui lient le commencement des temps au propre présent de l'adepte.

Les hommes ont cru le cosmos plus vaste que le monde formant leur environnement connu.

Le ciel est souvent considéré comme le royaume de la perfection .L'architecture ancienne vise à reproduire sur terre cette perfection.

La mandala hindou – diagramme représentant la structure de l'univers, utilisé dans des rites et comme moyen de méditation. Il combine le cercle (sens originel du terme mandala), qui figure le monde céleste, et le carré, qui figure la forme du monde matériel sur terre. Ses côtés sont orientés vers les quatre points cardinaux et un point central représente le mont Mérou - montagne cosmique et axe de l'univers.



Figure 34 : mandala indou source : Google image.

II.2) Rituel :

Selon **GOFFMAN EVRING**⁷ : Les rituels sont des gestes, des symboles et des prières formants l'ensemble des cérémonies « une cérémonie rituel ». Un ensemble « d'acte », « de paroles » et « d'objets » codifiés de façon stricte fondé sur la croyance en l'efficacité d'entités et approprié à des situations spécifiques de l'existence.

Les rituels sont des « gestes » chargés de « sens » et porteurs d'une intention de transformation.

Le rituel est d'abord un adjectif et quand il s'agit d'un nom, il s'applique à la codification par écrit d'un « rite ».

Un rite est une pratique sociale de caractère « sacré » ou « symbolique », est un cérémonial désignant un ensemble d'usage réglés par « la coutume » ou par la « loi ».

Selon **CLAUDE LEVI STRAUSS** ⁸:

D'abord, le rite se présente comme une activité très formalisée possédant ses propres codes et dont les actions s'articulent autour de symboles fortement marqués.

Donc, on a qu'à penser à une messe traditionnelle ou à un rituel plus éclectique, il s'agit de pratique fortement codifiées.

- Les actions rituels sont standardisées et reprise à travers un ordre bien établi.
- Le déroulement d'un rite est donc prévisible puisqu'il se base sur une série d'étapes bien ancrées.

Pour définir la notion de rituel l'anthropologie éprouve une difficulté qui tient au moins à deux raisons , D'une part ,cette notion est associée à d'autres, dont l'usage est fluctuant, notamment celles de « cérémonie », de « coutume », « d'étiquette », de « rite » et de « ritualisation » ,D'autre part ,Des anthropologues ont élaboré pour cette notion :

Ils ont proposés des explications très diverses du « phénomène rituel » selon des critères considérés comme déterminants dont les plus importants sont :

- Le lieu nécessaire ou non rituel avec les domaines sacré.
- Du fait religieux et des pratiques de la magie, la prééminence ou non des croyances et des mythes (des représentations) par rapport au rituel.
- Le chant et la danse participent aux rites de nombreuses religions.

L'anthropologie s'est longtemps intéressée au rite et plusieurs ethnologues ont tenté de proposer une vision formelle et anthropologique de la pratique rituelle de façon générale.

⁷ Goffman Erving :né le 11 juin 1922 à Canada est mort le 19 novembre 1982 est un sociologue et linguiste. Dans les Rites d'interaction, il parle de « métaphore du rituel »pour rendre compte des rencontres « face à face ».les stratégies inter-individuelles afin de ne pas « perdre la face »deviendront un thème majeur de son œuvre

⁸ Claude Lévi-Strauss : le 28 novembre 1908 à Bruxelles et mort le 30 octobre 2009 un anthropologue et ethnologue français qui a exercé une influence sur les sciences humaines et sociales

La notion de rite en Islam :

Le terme usité en Islam pour désigner le rite est *ibâda* pluriel *ibâdât*, qui signifie le service de Dieu, expression qu'on peut traduire aussi par obéissance. Ces termes sont expressifs, ils mettent en exergue le fait qu'il ne s'agit pas seulement de service religieux au sens de la liturgie chrétienne. *Ibada* est tiré de la racine *abd* qui désigne la relation de servitude, un esclave se dit *abd*. Pour traduire exactement *ibâda* il faut une périphrase qui le désigne comme acte par lequel homme reconnaît le lien de servitude qui le lie à Dieu.⁹

Les rites en Islam sont donc des actes prescrits dans la loi divine par lesquels l'homme exprime sa soumission à Dieu. Elles doivent se référer donc à des sources du droit islamique dont les plus importantes sont au nombre de trois¹⁰

Les deux premières qui appartiennent la catégorie des textes (*nass* pluriel *nussûs*) ont une valeur contraignante dans toutes les écoles de droit théologique, ce sont :

- le Coran qui consigne la révélation divine.
- les Traditions hadîth qui rapportent travers une chaîne de témoins authentifiés les paroles et les actes exemplaires du Prophète.

Quand ces sources sont muettes ou insuffisamment explicites il faut faire appel au consensus *Idjmaa* des savants à une époque donnée.

Les rites musulmans s'inscrivent ainsi obligatoirement dans l'orthodoxie, et les plus importants sont les cinq piliers de l'Islam :

- la shahada dans sa double acception de témoignage de foi et de martyr ;
- la prière représentée par l'institution qui la contient, la mosquée ;
- la zakat ou une forme d'offrande prélevée dans les biens matériels des individus ;
- le jeûne réglementaire représenté par Ramadan, mois sacré et occasion rituelle et festive.
- le pèlerinage aux lieux saints de l'Islam polarisé par la Mecque. (fig 16)

⁹ 5 Marc Gaborieau « Le Culte des saints musulmans en tant que rituel : controverses juridiques » In: Archives des sciences sociales des religions. N. 85, 1994. pp. 85-98.

¹⁰ Idem, op.cit.

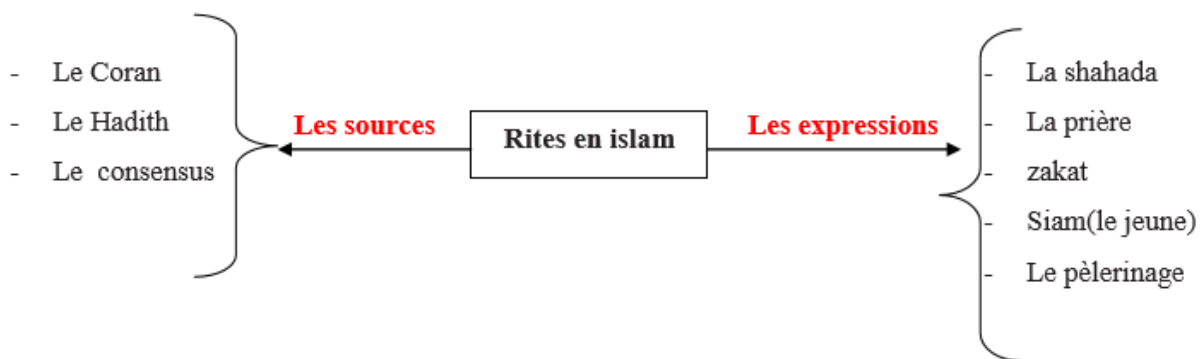


Figure 35 : sources et expressions des rites canoniques

Les principaux éléments du rituel que pourrait abriter une zaouïa¹¹ maghrébine et qui concernerait aussi bien les membres d'une confrérie religieuse que ceux propres aux adeptes d'un saint bien qu'il est clair que dans les deux cas, on se réfère toujours à une figure de sainteté.

Les pratiques des confréries religieuses ont un aspect doctrinal et un aspect extérieur. La métaphysique soufie est au cœur du système ; les rites dans leurs formes les plus variées n'ont pour objet que la réalisation de cette métaphysique, à des degrés très diverses. Nous ne prétendons pas ici faire un tableau général de leurs rituels mais donner les rites qui sont communs à toutes les confréries et dont le support spatial reste bien sur la zaouïa.

Les rites initiatiques :

Le musulman qui désire faire partie d'une confrérie doit d'abord être admis par le Moqadem de sa région, qui le soumet à divers exercices préparatoires durant lequel l'aspirant apprend ses devoirs essentiels, de croyance et de conduite en même temps qu'il s'exerce à les pratiquer.

El kheloua : La retraite ascétique :

La retraite ascétique est un phénomène essentiellement religieux, elle exprime le refus par l'homme de sa condition incarnée et son désir nostalgique de rejoindre en cette vie même un absolu soustrait aux vicissitudes de l'existence temporelle.¹² La *kheloua* ou retraite prolongée est une étape importante du parcours initiatique, recommandé aux adeptes par toutes les confréries. Elle vise la purification de l'âme pour percevoir l'infini et se confondre un instant avec l'esprit divin. Elle traduit aussi bien qu'elle met en action le renoncement au monde '*azlet el nass*, la veille *el sahar*.

Ahd et Talquin¹³, les rites de passage. :

Ces rites permettent le contact entre les différents niveaux de conscience susceptibles d'établir un passage entre le monde profane et celui du sacré. Ils sont le procédé par lequel

¹¹ La Zaouïa linguistiquement, le vocable prend racine dans le verbe "Inzaoua" qui veut dire se retirer, prendre retraite, s'isoler. Il détermine ainsi un acte volontaire de retraite et de repli par rapport à un environnement déterminé.

¹² 17 Michel Hulin « ascèse et ascétisme » in Encyclopédia Universalis 2010 version 15

¹³ Telquin, nom d'action du verbe leqqana, endoctriner quelqu'un, lui faire la leçon

l'individu doit impérativement passer pour prétendre à l'intégration dans une organisation confrérique.

Le symbolisme de ces rites fait référence à tout un répertoire liturgique composé de gestuels, chants et de danses, qui puisent leurs inspirations autant dans les canons établis par la norme, que dans le recueil magico- religieux des traditions ancestrales.

La réunion rituelle : *Hadra*.¹⁴

La réunion rituelle des adeptes d'un saint ou les membres d'une confrérie religieuses se nomme *hadra*, c'est le fait d'être en présence de Dieu, c'est du moins la signification du mot chez les mystiques.

Les rites extatiques :

La méditation ascétique et la psalmodie collective du *dhikr* s'épanouit dans certaines confréries en concert spirituel ou en danses extatiques. Celle-ci ne porte jamais le nom profane de *chth*, *rqiç*, mais des noms techniques qui peuvent varier selon les cas, les pays et les confréries (*sama*, *jdeb* ou *ijdeb*, *haira* ou *tahaiour*, *Zahda*, *hadria*...)

La ziara : du rapport au lieu. :

s'exprime par un rapport au lieu sacré qui se présente généralement comme le sanctuaire d'un saint, la *zaouïa* d'une confrérie, puis par extension les lieux qui ont été associés à des événements de leur vie comme les grottes où ils ont séjourné les endroits où ils ont fait étape et ceux qui contiennent leurs reliques .La croyance populaire veut qu'un flux sacré en émane : la *baraka*; ils peuvent devenir de ce fait le centre d'un culte.

Il s'agit d'une visite individuelle ou collective, sur la tombe des saints ou leurs représentants vivants par des personnes en quête de *baraka*, pour leur demander des faveurs ou les remercier des vœux exaucés. Observée aussi bien en milieu masculin et en milieu féminin qu'en milieu urbain et rural, parmi les lettrés et les illettrés.

Les différentes pratiques de la *ziara* vont depuis les activités informelles jusqu'aux cérémonies les plus organisées. Elle peut prendre un caractère obligatoire et concerner les membres d'une confrérie religieuse qui se rendent à la *zaouïa* mère²⁴ mais aussi toute personne qui fait un pèlerinage au tombeau du saint.

Quel que soit la forme de *ziara* pratiquée, celle-ci est basée sur un principe circulaire d'échanges entre visiteurs et saints : demande *talab*, don '*ata*', échanges de paroles, de biens Matériels et spirituels.

¹⁴ Chambert H –Guillot Loire et Claude, « Le culte des saints dans le monde musulmans », Edition École française d'extrême orient, Paris 1995, P106

Il s'agit d'une séquence rituelle dont les éléments les plus importants sont les actes de purification, les prières, les offrandes, les sacrifices. Une autre série d'échanges, entre visiteurs (échanges de paroles, de conseils, aide mutuelle, partage de nourriture), contribue à accroître l'efficacité de la *ziara*. Elle sera reconnue alors comme le cadre privilégiée des manifestations rituelles, elle est à la fois un acte de dévotion et une conduite rogatoire.

Les rites les plus connues en Algérie sont les **Waadas**, **Nechras** et **Zerda** et nous pouvons déjà établir entre elles trois niveaux de différences :

- Au niveau de l'aire d'expression, puisque les waadas et les Nechras ont surtout cours dans les grandes agglomérations urbaines-Waadas dans l'algérois et Nechras dans le constantinois –cependant que les Zerdas spécifient les campagnes.
- Au niveau de l'utilisation, les premières poursuivant une finalité immédiate (guérison, prospérité...) les secondes obéissant à une demande plus expressément religieuse.
- Au niveau de leur fonctionnement, puisque les moyens mis en œuvre dans les villes font dans l'ostentation, alors que dans les campagnes ils perpétuent la règle de la simplicité traditionnelle.

L' Waadas : Une promesse au divin :

Dans l'étymologie arabe le mot Waada vient du verbe Waada qui signifie « promettre quelque chose, s'engager à quelque chose ». Dans les usages musulmans, il est habituel qu'un bon croyant s'engage solennellement auprès du créateur à l'accomplissement d'une waada si l'un de ces vœux venait à être exaucé.

La *Ziara* : du rapport au lieu :

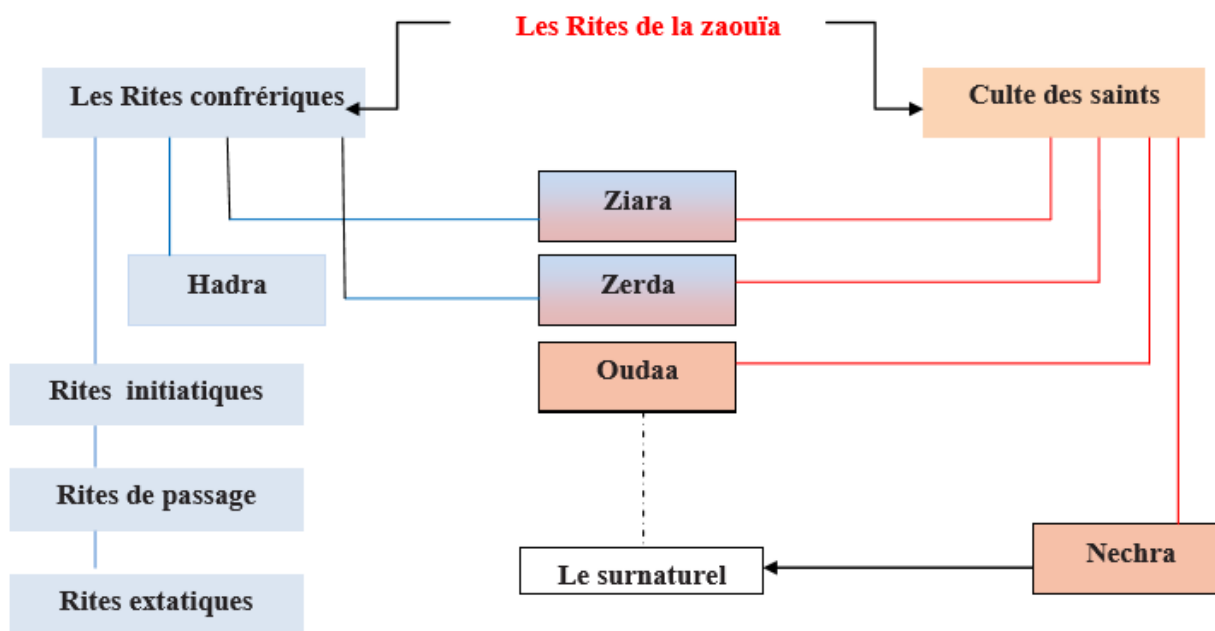
La Nechra : l'expulsion du mal.

Selon Émile Dermenghem La nechra est le sacrifice proprement dit d'expulsion du mal. Le mot vient de la racine nechara qui veut dire étendre, déployer, disperser, répandre, divulguer, revivifier, éloigner la maladie ou l'enchantement. La fonction d'une nechra est en principe, exclusivement médico-magique. Elle est destinée à la guérison des maladies mais dans la pratique, cette fonction n'est pas limitative puisque l'efficacité d'une nechra s'étend aussi à la prophylaxie magique : elle est appelée à combattre le mauvais œil, lever les sortilèges ou tout simplement assurer le succès.¹⁵

La zerda : Un pèlerinage festif. :

Terme berbère, il est employé pour distinguer l'action spécifique du festolement qui suit un événement heureux : naissance, réussite professionnelle, guérison après une longue maladie... Une zerda prend toujours valeur religieuse car elle est invariablement conçue en l'honneur d'un wali

¹⁵ 35 Nouredine Toulbi« Religions, rites et mutations », Op.cit, P118.



Organigramme 4 : Schéma récapitulatif des rites de la zaouïa. Source : « Religions, rites et mutations. Psychologie du sacré en Algérie » Toualbi Noureddine

II.3) parcours :

Le terme parcours peut avoir plusieurs définitions :

Le parcours serait un « itinéraire à suivre ou trajet suivi par quelqu'un, un véhicule, un animal ». Il constituerait aussi « l'ensemble des étapes par lesquelles passe quelque chose »¹⁶

Le mot “**parcours**” renvoie à la notion de déplacement, de mouvement; mais nous pouvons élargir l'emploi de la notion de parcours en considérant un changement de perception en général, le déplacement n'en étant qu'un cas particulier.

Si dans certains cas le parcours relie des points précis (espaces, lieux), il n'est pourtant pas un itinéraire. Le but du voyage n'est pas l'arrivée, mais le voyage en lui-même. Il en est de même pour le parcours. Son but n'est pas de relier un point A à un point B. S'il est un moyen, il est aussi et surtout une fin. Chaque étape, chaque moment est un espace propre, avec ses qualités. Chaque séquence nourrit le parcours mais invite aussi à s'arrêter.

Se déplacer et parcourir les lieux ordonne la mémorisation des espaces construits. L'action stimule directement la mémoire à laquelle est attribuée une force pédagogique.

. **Jacques Gubler**, dans son essai *Motion, émotions Notes sur la marche à pied et l'architecture du sol*, décrit les inspirations du Corbusier. Il parle ainsi de la capacité de locomotion de l'homme comme d'un instrument de découverte et de mise en relation avec le milieu.

Pour **Rousseau**, la découverte du monde se fait principalement par l'expérience des lieux et par les sensations et les perceptions :

« ***Nos premiers maîtres de philosophie sont nos pieds, nos mains, nos yeux.*** »¹⁷

Cette vertu de l'homme de se mouvoir dans l'espace génère selon lui la conscience géographique de la connaissance. Génératrice de savoir et de conscience de sa propre personne et du monde qui l'entoure, la locomotion pédestre est une activité de découverte et de compréhension.

Norberg-Schulz décrit Dans son livre *l'art du lieu*, la visite comme une succession d'étapes qui s'enchaînent et se complètent. Les étapes qu'il décrit font référence à l'expérience architecturale qu'on se fait d'un lieu. Cet événement de découverte d'un lieu par le parcours passe principalement par quatre étapes : **L'arrivée, le seuil, la rencontre et le séjour**. **L'arrivée** présente pour lui une double signification : la reconnaissance du lieu et de son identité, puis la pénétration dans ce lieu.

Le seuil, identifie le passage vers le lieu et marque le rapport entre l'intérieur et l'extérieur. **La rencontre** consiste en l'expérience du lieu au sens de ses qualités sensorielles et de son ambiance.

Le séjour finalement, est la période d'accord entre le lieu et la communauté faisant référence à la mémoire collective. Il ajoute donc une précision importante au thème du parcours en séquençant les étapes.

Donc la notion du parcours est associé au phénomène logique de la construction de la pensée et de l'activité de l'esprit ; le parcours : - permet de **connaître** et **comprendre** l'espace- permet de **découvrir** le milieu par le biais des sens et permet de stimuler **la mémoire** et **l'imagination** de l'individu.

¹⁶Selon le dictionnaire Larousse en ligne : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/parcours/58092>

¹⁷ Citation de Rousseau, 1762 :215

Le temps, la suggestion, le rapport au sol et au ciel sont trois questions clés du parcours autour desquelles la réflexion s'articulera .

Espace et temps :

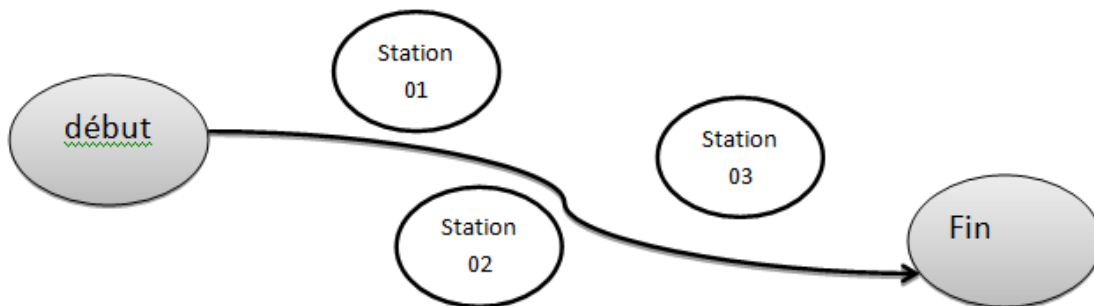
La question du temps associée au mouvement est essentielle dans le parcours. Certains architectes parlent du temps comme de la 4e dimension en architecture. Selon Le Corbusier, l'architecture est conçue pour être appréciée en mouvement et non depuis un point de vue privilégié .elle se découvre dans le temps. au fil de mouvements.

La suggestion :

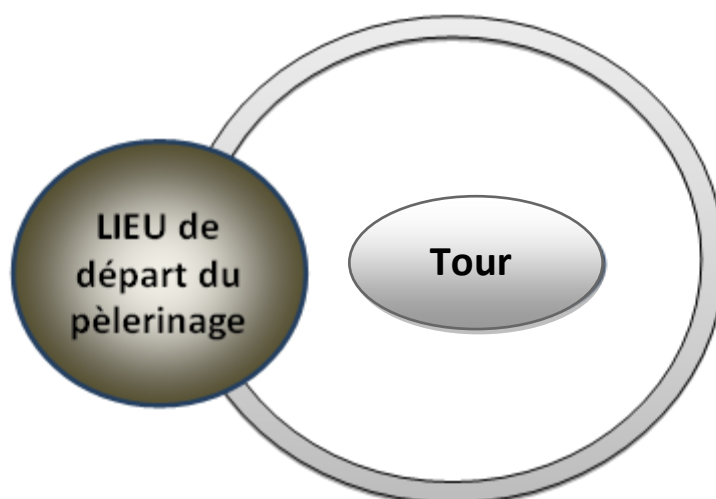
Suggérer un espace, c'est par exemple le donner à voir partiellement. Ouvrir, sans tout montrer. Garder une part de mystère. Ne pas tout révéler, pour créer l'inattendu, l'effet de surprise.

Le rapport au sol et le ciel :

Question fondamentale dans le parcours, le rapport au ciel détermine la manière de faire entrer la lumière dans le projet. La lumière guide le parcours.



organigramme 5 : parcours linéaire



organigramme 6 : Parcours en boucle

Le tour est un pèlerinage formant un cercle, car il commence et se termine au même lieu.

II. 4) Station :

Vient du mot latin *statio*, désigne ce qui est arrêté, debout.

Chez les chrétiens, station peut étendre son sens au point de désigner la commémoration propre à n'importe quel jour de rassemblement comme une fête de martyr. Une station désigne alors l'adaptation de la liturgie habituelle d'une église donnée à des circonstances de temps et de lieu particulières.

La station à la voie soufie désigne *le Maqam*, un terme général pour indiquer le lieu que l'on visite. *Mazar*, signifie, place, station et s'applique à toutes sortes de « mémorial », édifices avec tombes, enclos, pierre... Il indique l'endroit où l'on pense que le saint est passé, s'est arrêté ou manifesté sa vertu ce derniers représente dans l'itinéraire vers dieu, un degré de perfection spirituelle obtenu par l'effort personnel du mystique, alors que le *Hal* (état) consiste en une disposition ne dépendant que de Dieu : « les états, disait Al Qushairi, sont des dons, les stations sont des mérites ».

L'ensemble des stations de la religion s'ordonnent autour de trois choses :

- Les connaissances (Al-Ma'arif¹⁸).
- Les états spirituels (Al-Ahwal).
- Les actes (Al-A'mal).



Figure 36 : grotte de Lourdes, source : Article Grotte de Lourdes espace réaménagé pour mieux accueillir les pèlerins.

¹⁸ Ma'rifa (gnose) : qui marque le passage définitif de la station à l'état, cette sorte de connaissance étant infusée par dieu dans le mysticisme

II. 5) Ain Madhi :

Ain Madhi est considéré comme le lieu géographique de ce travail, nous avons montré le contexte géographique de l'agglomération d'Ain Madhi et sa délimitation, et son système de croyance.

II.5.1) contexte géographique :

L'agglomération d'AÏN MAHDI : est située au sud-ouest de la wilaya de Laghouat à 66 km à l'ouest de Laghouat dans le sud du pays, la localité moderne est située dans une plaine en contrebas du Djbel Amour (Atlas saharien). Elle est délimitée :

Au nord : Oued M'Zi, Tadjmout, El Ghicha.

L'Ouest : Tadjrouna, Brezina (wilaya de bayadh).

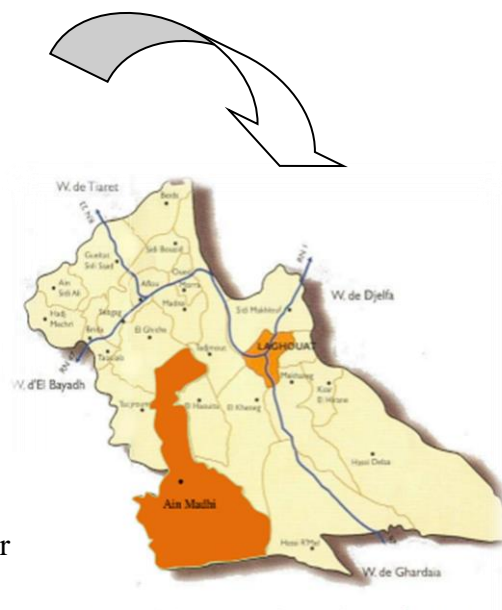
L'Est : el houatia ,kheneg , HassiR'mel.

Sud : dhayet ben dhahoua ,Metlili (wilaya de ghardaia).



carte 2 : Situation géographique de Laghouat.

source : mémoire de fin d'étude restauration du Ksour Sahariens



carte 1 : Situation géographique d'Ain Madhi

source : mémoire de fin d'étude restauration du Ksour Sahariens

II.5.2) Son système de croyance :

La mystique est une démarche transcendantale de l'esprit vers l'absolue vérité, en Islam c'est le soufisme qui cristallise cette notion et lui donne sa véritable acceptation. L'une des plus grandes originalités du soufisme, c'est sans doute qu'il a fait naître de la mystique, qui se vit comme une démarche individuelle de l'âme réservée à une élite, des mouvements de masse que sont les **confréries religieuses**. Ces confréries joueront un rôle déterminant dans l'islamisation des territoires de conquêtes mais aussi dans l'intégration du soufisme dans la vie quotidienne des musulmans en lui donnant une expression sociale et populaire.

Le soufisme est un courant ésotérique de l'Islam en son sens philosophique qui signifie doctrine réservée aux seuls adeptes. Il recouvre une multitude de courants d'importance diverse, souvent divergents dans leur pratique et leur doctrine, échelonnés entre les débuts de l'Islam (Ier siècle de l'hégire/VIIe siècle de l'ère chrétienne) et l'époque actuelle.

Bien que l'Islam ne reconnaisse aucun ordre religieux et en principe aucune hiérarchie spirituelle¹⁹, les musulmans ont développé une forme de spiritualité et de mysticisme, d'abord d'une manière individuelle, par l'observation personnelle d'un état de retrait mystique, puis progressivement par l'organisation de ce mysticisme en associations de fidèles qui se reconnaissent dans une figure spirituelle de sainteté. Les premières confréries islamiques apparaissent au XIIe siècle (VIème siècle de l'hégire) et prirent un extraordinaire développement dans tous les pays musulman et en particulier dans l'Afrique du Nord²⁰. Elles joueront un rôle déterminant dans l'islamisation des territoires de conquêtes mais aussi dans l'intégration du soufisme dans la vie quotidienne des musulmans, dans la mesure où elles le font passer d'une démarche mystique de pure intériorité vers une expression sociale et populaire, et l'inscrivent de ce fait dans la réalité historique des croyants.

Organisation des confréries :²¹

1. Le Cheikh : Au sommet de la hiérarchie est placé le cheikh, directeur spirituel et temporel de l'ordre, C'est l'homme qui aura une connaissance parfaite de la loi divine. C'est un véritable pontife, héritier ou fondateur de l'enseignement spécial de la tarîqa, le seul qui en

Possèderai tous les secrets ; il le vrai continuateur de la tradition. Reconnu pour ses qualités morales et pour son savoir.

2. Le calife : Au deuxième rang se trouve le calife « **khalifa** » ou lieutenant du cheikh son coadjuteur dans les pays éloignés, investi d'une partie de ses pouvoirs, son délégué auprès des fidèles. On le désigne parfois sous le nom de naïb, intérimaire.

3. Le Moqadem : Au-dessous du khalifa est placé le Moqaddem, exécuteur fidèle des instructions que le cheikh lui donne, oralement ou par des lettres missives, le vrai propagateur des doctrines de la Tarîqa, l'âme de la confrérie.

4. Les khouans: Enfin, vient, au dernier échelon de la hiérarchie, la masse des adeptes qui sont différemment qualifiés, suivant les confréries auxquelles ils appartiennent. Leur nom générique est **khouan**, dans l'Afrique septentrionale, et **Derouich** en Orient.

¹⁹ C.Robert Aregon « les confréries musulmanes » in Encyclopédia Universalis 2010, version 15.

²⁰ Bell Alfred « L'Islam mystique » Op.cit, P348.

²¹ Octave Depont, Xavier Cappolani « Les confréries religieuses musulmanes », Edition Adolphe Jourdan, Alger, 1884, P193.

Les confréries musulmanes en Algérie:

Pour établir une classification des confréries religieuses en Algérie, on est amené à prendre en considération divers paramètres : leurs chaînes mystiques, les affinités que peuvent entretenir leurs doctrines, l'époque à laquelle elles sont apparues, des régions où elles ont eu de l'influence soient qu'on se fonde simplement sur le caractère de leurs pratiques extérieures. Une classification a été proposée par Depont et Coppolani²² qui ont tenu compte des différents éléments de classification que nous venons d'énumérer et qui dressent une liste exhaustive des différentes confréries établies en Algérie et qui sont au nombre de vingt-trois. Pour notre part nous détaillerons les confréries d'origine algérienne à savoir **El Tidjania**.

On a opté pour cette confrérie (Tidjania) parce qu'elle est le berceau de Ain Madhi.

La confrérie Tidjania est fondée par si AHMED BEN MOHAMMED BEN EL-MOKHTAR BEN SALEM-ET-TIDJANI Né en 1150 de l'hég. (1737-38 de J.- C.)

Est une confrérie essentiellement algérienne dans l'oasis d'AÏN MAHDI. La doctrine de cette voie est basée sur le Coran et la sunna de Mahomet. Elle est appelée *Tarîqah Tidjania* en arabe, ce qui peut être traduit par « la voie tidjanite ».²³

²² Octave Depont , Xavier Coppolani « Les confréries religieuses musulmanes », Éditeur Adolphe Jourdan , Alger, 1897, P78

²³ Vie et œuvre de ahmed tidjani sur le site officiel de la voie Tidjania [www.tidjani.tidjani.com/ahmed tidjani.php](http://www.tidjani.tidjani.com/ahmed_tidjani.php)

Son aire d'influence en Algérie se concentre dans la zone saharienne ou elle exerce une sorte d'attraction religieuse pour les populations éparses de cette contrée. Son influence sur la zone du tell reste relative et se concentrera sur l'Est du pays.

Elle possède également des ramifications en Tunisie (Tunis, Bizerte et à Djerba), mais sa présence est la plus importante dans la région de l'Afrique de l'Ouest, où la confrérie a des dizaines de milliers d'adeptes dans l'ensemble de la région : Mauritanie, Niger, Mali, Sénégal, Côte d'Ivoire, Guinée, Burkina Faso.



Figure 37 : Zaouïa tidjania à Ain Madhi Source : mémoire de fin d'étude restauration du Ksour Sahariens

Chapitre III : présentation de l'espace étudié

Afin de présenter l'espace étudié, il faut tout d'abord parler sur la trajectoire de la tariqa tidjania à l'échelle nationale et internationale et leur ampleur universelle. Donc, la tidjania a connu un rayonnement universel vu le nombre de leurs disciples et adeptes. C'est la confrérie religieuse la plus répandue en Afrique et au monde. Cette dernière trouve son origine en Algérie.

On a limité notre travail et recherche entre Temacine le lieu de naissance de cheikh Sid Ahmed Tidjani, Ain Madhi ; le lieu de sa formation, Boussemgoun ; le lieu de sa révélation et Fès ; le lieu de son accomplissement.

1-Tamacine : c'est une commune de la wilaya d'Ouargla en Algérie au sud-ouest de Tougourt. Temacine est un haut lieu de la zaouïa Tidjanya avec le mausolée du cheikh Hadj Ali Tamacini (1766-1844) qui assumait le khalifa général de la Tidjania que lui avait confié le fondateur à Aïn Madhi le cheikh Ahmed Tidjani (1735-1815), une médresa et une mosquée.



Figure 19 : la zaouïa Tidjania de Tamacine, Source :<https://fr.wikipedia.org/wiki/Tamacine>

2-Ain Madhi : c'est une commune algérienne et un ancien ksar fortifié, de la wilaya de Laghouat. Elle est le siège du califat de la confrérie tidjania.²⁴

²⁴ Site officiel de la voie Tidjanaia : www.tidjani.com.



Figure 20 :la zaouïa tidjania, source : photo prise par l'auteur

3-Bousseghoun :

c'est une commune de la wilaya d'El Bayadh en Algérie ou Le Tijanisme trouve son origine en effet selon les adeptes de la confrérie soufie, Ahmed Tijani voit une apparition de Mahomet lors d'une retraite spirituelle dans ce village.



Figure 21 : la zaouïa tidjania à bousamghoun, Source : Google image

4 -Fès : c'est une ville du Maroc septentrional, le capital spirituel et lieu d'accomplissement du fondateur cheikh Sid Ahmed Tidjani.



Figure 22 : la zaouïa tidjania à Fes, Source : Google image

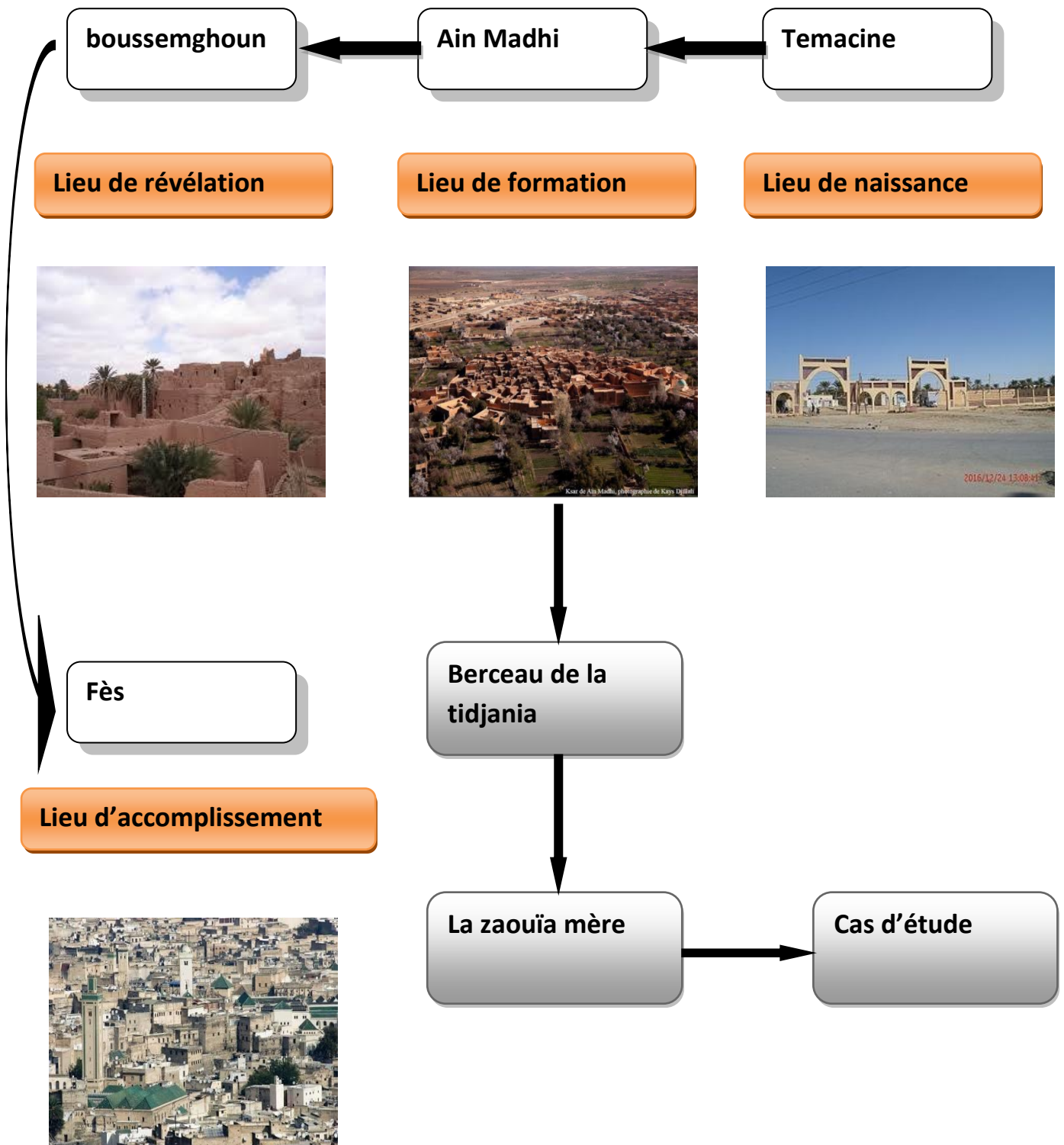
Concernant la trajectoire présentée ci-dessus, c'est une brève présentation et description pour les voyages importants aux stations notable visités durant la vie du fondateur de la tidjania cheikh Sid Ahmed Tidjani.

Parmi les stations cités, nous nous sommes focalisés sur la station d'Ain Madhi ou se trouve à la ville de Laghouat. Cette dernière nous mènerons le processus de la recherche et l'étude à l'échelle national dont elle comprend la zaouïa mère de la tidjania

Donc Ain Madhi est le berceau de la tidjania et le capital de la spiritualité.²⁵

²⁵ Jawahir al-ma'ani. Perle de vœux dans le fluxd'abu-l-'Abas at-tidjani écrit par sidi harazim al'arabibarada, traduit par le Pr Ravane MBAYE

L'organigramme présenté ci-dessous représente la trajectoire de la tidjania et justification du choix de lieu étudié :



Deuxième partie : Problématique et méthodologie

La gestion des connaissances et le raisonnement sont les substrats de base sur les tâches exposées dans cette partie. Donc, afin le décodage des sujets et l'amélioration des processus suivis on peut estimer que la gestion des idées s'inscrit dans une logique actuelle.

Cette partie est scinde en deux chapitres, le premier concerne la construction de la problématique basée sur les failles et les lacunes des expériences antécédentes, la pertinence de la réflexion, les questionnements dérivés de la question de départ, les objectifs, type de la recherche et l'hypothèse de la problématique.

Le deuxième chapitre est réservé à la méthodologie et la justification du model d'analyse. Partant des objectifs cernes dans la problématique et les méthodes usitées dans les cas similaires les approches les plus appropriées, à notre point de vue, sont l'anthropologique et l'événementiel, un état de l'art est indispensable pour comprendre les tenants et les aboutissements de ces approches. En dernier de ce chapitre nous avons éclairci le déroulement de notre travail lors de notre visite à l'espace étudié (Ain Madhi).

Le cible de cette démarche est de perpétuer, d'additionner et décrypter le coté intangible de l'objet de recherche puis le matérialisé.

Chapitre I : Problématique

Dans cette partie nous évoquerons la construction de la problématique issue de la question de départ rappelons la : **Quel est l'apport du tourisme spirituel sur les lieux sacrés (Cas Ain Madhi)?** Cette dernière a fait ressortir des concepts qui encadre la problématique et donne un soubassement sur l'état de l'art

Cette partie concerne d'une part la construction de la problématique basée sur la failles et lacunes, les questionnements, les objectifs, la limite et type de recherche et comme conclusion de la problématique on va ressortir une hypothèse de la recherche.

Et d'autre part, une proposition d'une méthodologie et justification du model d'analyse basant sur les méthodes usitées dans les cas similaires.

A l'aide de la crise économique, on a opté pour le tourisme spirituel vu que la forme principale de ce dernier est le pèlerinage et la visite d'attractions touristiques liées aux cultes. Dans notre cas d'étude on a choisi la confrérie mère de la Tarîqa Tidjania dont elle inclure un nombre assez important d'adeptes et son rayonnement universel.

Ain Madhi est une destination touristique reconnue pour la richesse et la diversité de son offre culturelle qui se renouvelle constamment, elle a une certaine potentialité spirituelle et religieuse, (voir l'évènement du pèlerinage) naturelle, ses dernières ne sont pas exploitées. Les questionnements se présentent ainsi :

- ✘ Quelle est l'impact du sacré sur le tourisme?
- ✘ Comment mieux exploiter les potentialités d'Ain madhi pour promouvoir du tourisme spirituel ?
- ✘ Comment matérialiser le rituel sur le parcours de pèlerinage ?

Parmi nos objectifs :

- ✘ Requalifier le parcours du pèlerinage à un parcours de la découverte et du tourisme.
- ✘ Exploiter les potentialités naturelles, culturelles et touristiques d'Ain madhi.
- ✘ Imprimer une mémoire collective au sol.

A ce stade la formule provisoire est nécessaire, L'hypothèse joue le rôle de pont entre le travail d'élaboration théorique (dont elle constitue l'aboutissement) et le travail de vérification (auquel elle fournit l'orientation générale).

Donc suite aux observations, constats, expériences et réflexions menés sur le sujet abordé dans présente recherche et en réponse aux questions posées, nous pouvons émettre l'hypothèse suivante :

L'architecture mémorial, l'architecture cinétique peuvent être un outil pour matérialiser les représentations rituel les longues du parcours.

Notre recherche s'agit d'un état de la question qui consiste à examiner les aboutissements des recherches existantes. Ceci aidera de recueillir des informations générales utiles pour une telle recherche. Le présent mémoire se limite dans la genèse du pèlerinage des adeptes et disciples de la Tarîqa Tidjania avec leurs pratiques spirituelles et rituelles aux lieux de cultes sacrés. Spatialement la recherche se limite dans le territoire de « Ain Madhi » plus précisément le lieu qui étreinte le siège de la confrérie mère des Tidjanis.

Justification de choix du cas d'étude :

Afin d'opérer au meilleur choix du milieu d'étude, il a nécessité de prospecter les espaces jouissant des qualités intrinsèquement naturelles avec des particularités liées à la fragilité et au potentiel touristique.

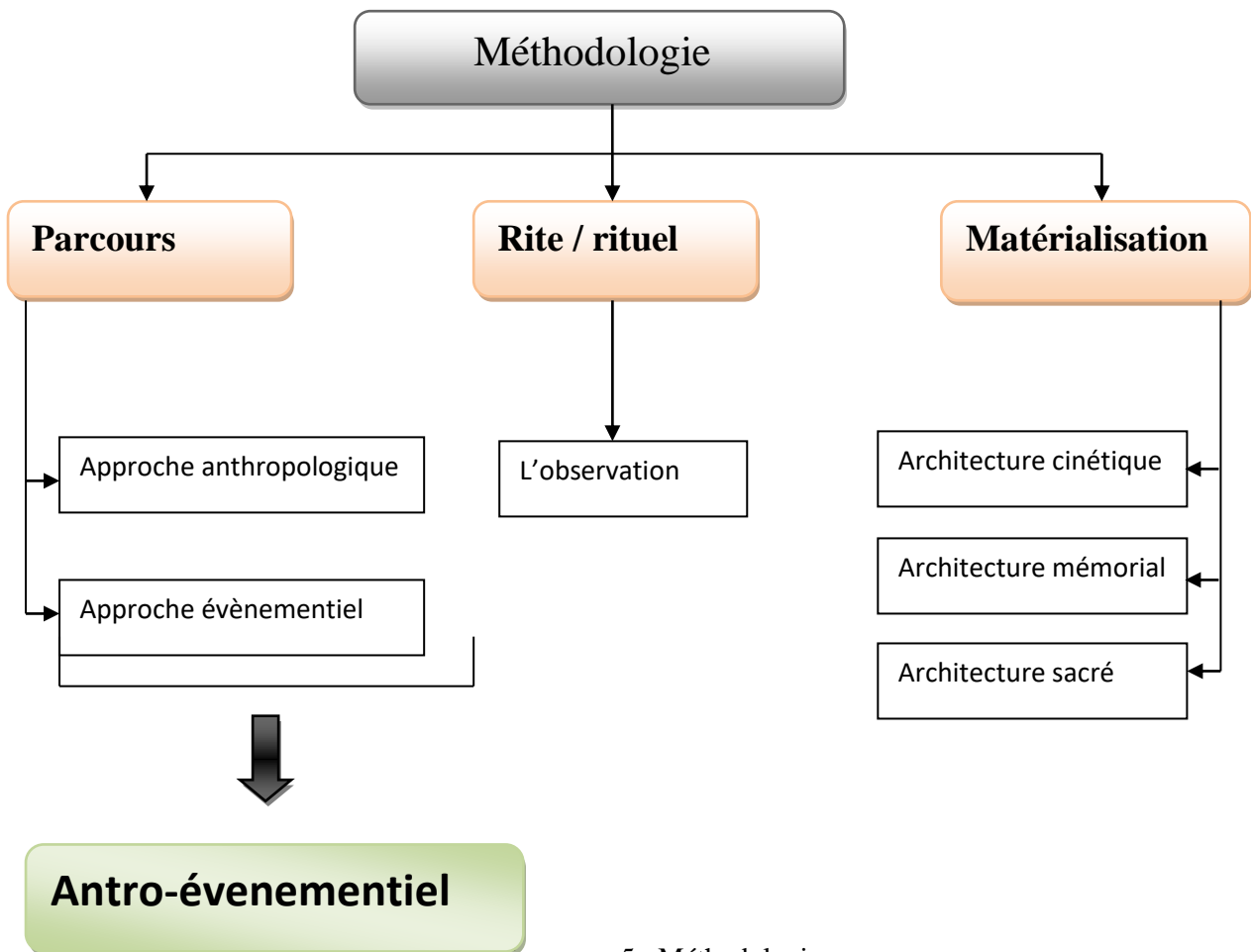
C'est ainsi que l'option pour la commune de Ain Madhi a été considérée comme l'un des stations de pèlerinage des tidjanis.

Ain Madhi a été privilégiée en tant qu'elle contient du Ksar à l'état de dégradation, compte tenu de son vaste potentiel touristique, culturel et naturel. L'attractivité de cette région repose particulièrement sur la spiritualité, cette dernière est considérée comme un berceau qui abrite la tidjania.

Chapitre II : Méthodologie

Après avoir posé la question de départ : Quel est l'impact du tourisme spirituel sur les lieux sacrés cas Ain Madhi ? La recherche tente à approcher ce tourisme, relevant du domaine de spiritualité, de sacralité et des rites de cette tariqa.

Donc l'étude avait pour objet une requalification du parcours de pèlerinage à un parcours de la découverte et de tourisme pour matérialiser et reproduire le rituel sur ces derniers d'une part. D'autre part, l'exploitation des potentialités touristiques, naturelles, spirituelles et culturelles d'Ain Madhi et accorder la spiritualité avec la sacralité.



organigramme 5 : Méthodologie

2.2.1 Justification :

Cette approche est la seule approche qui peut atteindre nos objectifs. Elle permet d'observer le vécu des rites du pèlerinage des tidjanis le long du parcours, d'immerger dans ce scénario rituel et de cerner les fonctions de cet événement.

2.2.2. Etat de l'art des approches :

Cet événement est à la fois spirituel, religieux, social et culturel, nous allons aborder ce sujet par une approche anthropologique, et une approche événementielle. Ces approches permettent d'observer le vécu du pèlerinage, d'immerger dans ce scénario rituel.

L'anthropologie est une science qui se consacre à l'étude de l'être humain d'une manière holistique. Le terme est d'origine grecque et dérive d'anthropos (« homme » ou « humain ») et logo (« connaissance »). L'anthropologie est une science intégratrice qui étudie l'homme dans le cadre de la société et de la culture auxquelles il appartient, tout en associant des approches des sciences naturelles, sociales et humaines, autrement dit, cette science étudie l'origine et le développement de la variabilité humaine et des modes de comportement sociaux à travers le temps et l'espace.

L'anthropologie étudie l'homme en société. En d'autres termes, elle étudie les rapports sociaux propres à chaque groupe humain ou à chaque situation, s'intéressant à la variabilité des formes de vie sociale. Elle correspond à une inscription, dans l'espace et le temps, de références et d'outils. Elle permet de répondre à des sollicitations imprévisibles pour des événements qui pourraient mettre en crise la vie sociale de certains groupes, ou encore qui débordent des ressources cognitives et ne permettent plus d'expliquer certains contextes spécifiques.

L'anthropologie a donné naissance à un nombre impressionnant d'analyse diverses et de théorie

Les spécialistes s'accordent pour considérer les techniques comme les outils premiers de cueillette des données en situation de recherche. Grâce à l'utilisation de technique variée, l'anthropologue parvient à recueillir des informations sur le sujet qui l'intéresse.

Parmi les précurseurs de cette méthode : Edward Hall, un anthropologue américain né en 1914. Amos Rapoport, architecte polonais né en 1929. Philip Boudon, architecte et urbaniste français né en 1914 et Ahmed Benaoum : Anthropologue et chercheur Algérien.

Dans ce texte on entend par méthode l'ensemble des procédures spécifique à une recherche. En d'autres termes, c'est la démarche analytique.

Les éléments de réflexions essentiels à la recherche anthropologique :

- Définition de la science.

- L'objectivité.
- La comparaison.
- L'observation et la participation.

Quelques « Attitudes » fondamentales en anthropologie :

Pour traiter des notions ou des concepts de base, mieux vaut semble-t-il :

- Réfléchir à un niveau plus intuitif et plus global.
- Aborder la question des attitudes fondamentales.
- Commencer par se situer par rapport aux phénomènes qu'on veut décrire et analyser.

Les phases d'un processus de recherche :

Phase 1 : Réflexions analytique :

- Aborder les questions générales concernant la recherche.
- Examiner comment se déroule ce processus dans ses grandes lignes.
- Saisir les contours d'une situation d'analyse : d'appréhender l'ensemble du processus.

Phase 2 : Montage un fichier de lecture :

Le travail d'anthropologue débute sur le « terrain ». Pourtant, une recherche commence bien avant, plus précisément au moment d'effectuer des lectures, de constituer une bibliographie.

Monter un fichier de lectures, à noter des passages d'auteurs qui nous frappent ainsi que les réflexions personnelles que nous suggèrent ces lectures.

Une recherche débute véritablement avec l'utilisation de fiches bibliographiques et analytiques.

Les lectures soulèvent des interrogations et fournissent parfois des solutions possibles. De toute façon, elles peuvent toujours susciter la rédaction d'hypothèses sur un sujet.

Une présentation cohérente devrait comporter une ou des hypothèses inscrites dans un cadre théorique général permettant d'interpréter l'ensemble des rapports sociaux d'une société et énonçant les règles du passage de la théorie à la pratique.

La définition précise des hypothèses de base et de la façon dont elles se rattachent à une théorie explicative générale appropriée.

Phase 3 : Travail sur terrain Privilégier les rencontres avec des informateurs (interrogation de certaines personnes sur le thème de sa recherche, à l'aide d'un questionnaire ou au cours d'entrevues).

La cueillette des informations que le chercheur analysera après coup se concentre surtout dans cette phase, les ouvrages de techniques et de méthodes renvoient principalement à cette partie du processus.

Durant cette même période s'élabore la réflexion critique et analytique de la démarche sur les techniques utilisées et sur leur rendement dans cette situation de recherche.

Phase 04 : l'analyse des matériaux recueillis.

Après une période d'approvisionnement de « terrain » selon la recherche, il est temps de procéder à l'analyse des matériaux recueillis.

Traiter ces données à la fois hétérogènes et d'un volume assez imposant, il apparaît essentiel d'établir un système de codification.

La formule idéale consiste à pouvoir récolter les informations à partir d'un système de codification, de catégories déterminées au départ.

Le classement des données par catégories facilite la compilation et combine ce fichier analytique de notes tirées de l'enquête sur le « terrain » avec celui de notes de lectures.

Relier à des données comparatives accumulées au cours des lectures de même qu'à des réflexions plus théoriques.

Phase 05 : Présentation de l'analyse :

La dernière phase de l'ensemble d'un processus de recherche consiste dans la présentation de l'analyse sous ses différentes formes, sous ses dimensions théorique et pratiques

Les moyens audiovisuels (rubans magnétoscopiques, films) reçoivent avec raison de plus en plus d'attention de la part des chercheurs. L'écrit est le moyen de communication, le plus facile à manier et à diffuser que les autres.

Évènementielle : Pour commencer à définir l'approche évènementielle il faut d'abord définir le mot évènement à savoir :

L'Évènement c'est un phénomène considéré comme localisé et instantané survenant en un point et un instant bien déterminés.

Le verbe latin « evenire » venir hors de arriver et le substantif « eventus » issue succès sachant que le monde de la vie ne se laisse pas décomposer en faits et en états de choses ; il se présente comme une suite ininterrompue d'évènements, arrivant à un moment donné et en un lieu déterminé.

En philosophie et plus particulièrement en phénoménologie, l'évènement est un concept auquel divers auteurs se sont intéressés. Claude Romano, entre autre est connu pour cela Françoise Dastur également consacre l'un des chapitre de son livre la phénoménologie en questions à la « phénoménologie de l'évènement ».

La phénoménologie est une étude des essences et des problèmes, son fondateur est Edmund HUSSERL ²⁶ qui lui a déterminé comme une phénoménologie de la perception par

²⁶ Edmund Husserl (8 avril 1859- 26 avril 1938) est un philosophe autrichien de naissance, puis prussien, fondateur de la phénoménologie, qui eut une influence majeure sur l'ensemble de la philosophie du XXe siècle.

une limite (corps/esprit) caractérisé par une perception directe de l'expérience sans explication ni analyse c'est l'observation participante.

Source historique de l'approche :

L'approche a été diversement influencée, dans certains de ses thèmes centraux, par le mouvement romantique du 19^e siècle, les philosophies idéaliste, phénoménologique et existentialiste. Certains de ces thèmes sont négatifs, d'autres positifs.

Les thèmes négatifs indiquent un rejet, une contestation de la nature de la religion, de la raison, de la science et de la société.

La religion :

La perte de la foi est devenue un phénomène répandu. La mort, la souffrance, l'imperfection humaine trouvaient un sens dans le christianisme primitif qui offrait la possibilité d'un salut, d'une rédemption. Aujourd'hui, ces morts, ces souffrances et ces imperfections existent toujours mais n'ont plus de sens et, pourtant, continuent à s'imposer à l'être humain. C'est la tragédie de la vie humaine.

Contrairement à la religion chrétienne primitive, qui fournissait un sens authentique à la vie du croyant, le christianisme contemporain est devenu un rituel social extérieur, vide de sens et purement conventionnel. Sa doctrine est purement un moyen de contrôle et d'aliénation de l'être humain. Pour reprendre l'expression célèbre de Marx, formulée dans un autre contexte, "la religion est l'opium du peuple". Ce thème de la faillite spirituelle des religions établies est repris par des penseurs qui vont influencer l'approche phénoménologique. Ainsi, pour Nietzsche, Dieu est mort. Pour Dostoïevski, si Jésus revenait sur terre, l'Église le tuerait. (le Grand inquisiteur dans Les Frères Karamazov). Et, pour Freud, la religion est une illusion (Freud, L'avenir d'une illusion).

Dans ce vide religieux intérieur apparaissent alors de nouvelles croyances, de nouveaux cultes (v.g. Église de l'Unification de Moon, Hare Krishna, etc.) qui prétendent offrir le vrai sens de la vie, un code de conduite authentique et un moyen de salut spirituel personnel. Mais, pour beaucoup de penseurs européens, c'est encore là une illusion. Car, reprenant l'affirmation nietzschéenne de la mort de Dieu, une certaine théologie fait de l'être humain la nouvelle divinité.

La raison :

Dans la pensée occidentale, la raison est le guide suprême, la marque distinctive de l'humain. Pour Aristote, l'essence de l'être humain est d'être un animal rationnel; et c'est en quoi il diffère des autres animaux. Descartes, le "père" de la philosophie moderne, réaffirme la suprématie de la raison sur les passions.

La science :

La démarche scientifique est basée sur la raison, l'analyse, la mesure, la manipulation. Elle a les mêmes vices que la raison: impersonnalité et objectivité. Or, selon les phénoménologistes, ces supposées impersonnalité et objectivité sont illusoires: elles cachent la personnalité et la subjectivité du scientifique pour mieux les imposer aux autres humains.

La science est manipulatrice. Accouplée à l'idée de progrès, elle a promis une solution aux problèmes de l'humanité.

La société :

Dans certaines positions psychologiques, profanes ou professionnelles, l'adaptation sociale est un critère d'équilibre mental. L'individu normal est l'individu bien intégré à la société et y fonctionnant de façon acceptable pour l'ensemble des membres de cette société. Les fous, les malades et les criminels sont ceux qui ne se conforment pas, qui dévient (les déviants) des règles et normes sociales.

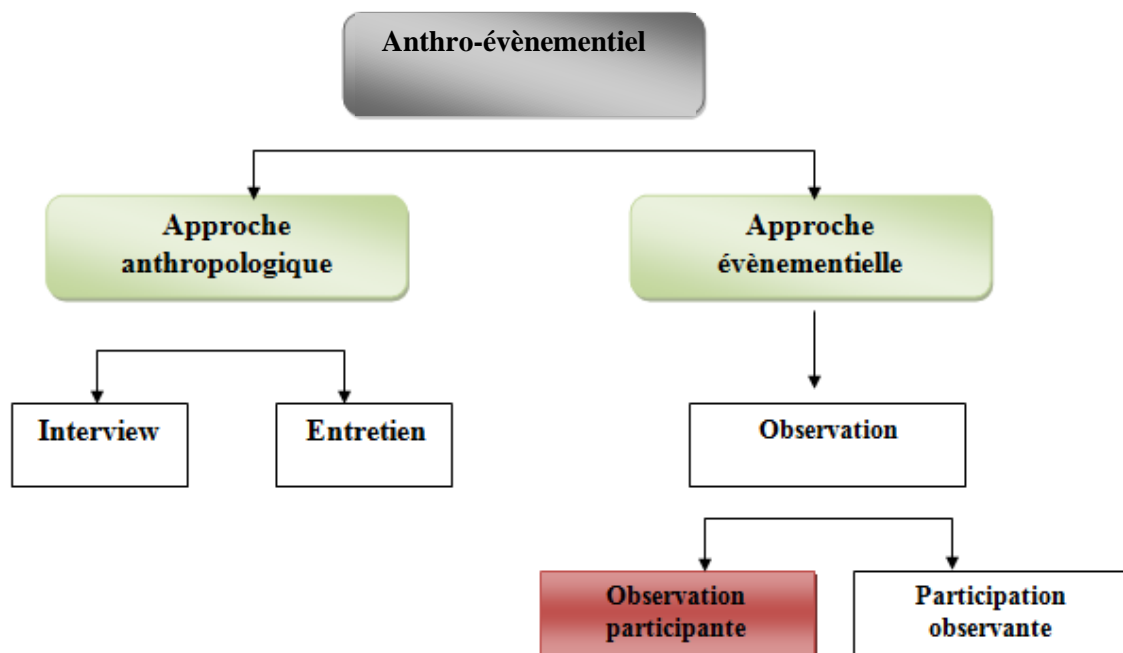
2.2.3 Méthode usitée :

L'anthro-évènementiel est une fusion entre l'approche anthropologique et l'approche évènementiel.

La méthode usitée est une démarche qui traduit l'origine et le développement de la variabilité humaine et des modes de comportement sociaux dans un cadre spécifique de temps et espace.

En fait cette méthode peut se circonscrire à la stricte limitation des évènements et les comportements humains dans la société (des phénomènes) de façon à ne pas laisser ce phénomène perturber le bon déroulement et fonctionnement de l'organisation.

On a défini cette méthode par l'étude des essences et des problèmes du comportement de l'être humain dans la société (suivre les démarches de chaque approche puis les combinés).



organigramme 6 : anthro-évènementiel

2-2-4 Déroulement de travail in situ:

La démarche a conjugué des investigations théoriques et aussi des recherches opérationnelles. L'enregistrement, la description et la photographie en menant une enquête de terrain et des entrevues avec des spécialistes et des personnes apparentées.

Dans un premier niveau relatif à la recherche dans le champ théorique et l'environnement thématique, se fait à travers un recueil d'informations basé sur des sources pouvant nous fournir des données, des documents et des informations, Entretien avec des spécialistes responsables et des personnes liées au ksar.

Les entretiens et les observations ont fait ressortir les informations suivantes

La première station est le siège de la confrérie où la grande zaouia fut fondée vers 1782 dans le lieu actuellement connu sous le nom Ain Madhi   Laghouat. Ce haut lieu de la mystique était considéré comme un des p les spirituels incarnés par la figure de sainteté que fut Ahmed Tidjani qui jouissait d'une aura qui dépassait largement les limites de la région. Elle accueillait les pauvres, les orphelins et les étrangers mais fut aussi une *Maderssa* où le Coran fut enseigné. Elle devient alors le lieu privilégié de la *Khaloua* de ceux qui viennent demander l'initiation.

La mission fondamentale de la zaouia fut la propagation de l'islam et de sa philosophie sur les territoires conquis ou à conquérir, on lui doit l'encrage aussi de certaines pratiques thérapeutiques intégrées au domaine de la médecine traditionnelle, véhiculées par les pratiques de la Ziara dans le but de réinitialiser un équilibre entre le monde réel et ses déterminants invisibles. Ses dénomination comme Dar el karama ou Dar el diyouf mettent en exergue son rôle de réception et de prise en charge, une fonction hôtelière, hébergement. Elle concerne deux catégories de population : les étudiants qui y résident pendant leur période d'instruction et les passagers pour lesquels elle constitue une étape sur un parcours pèlerin.

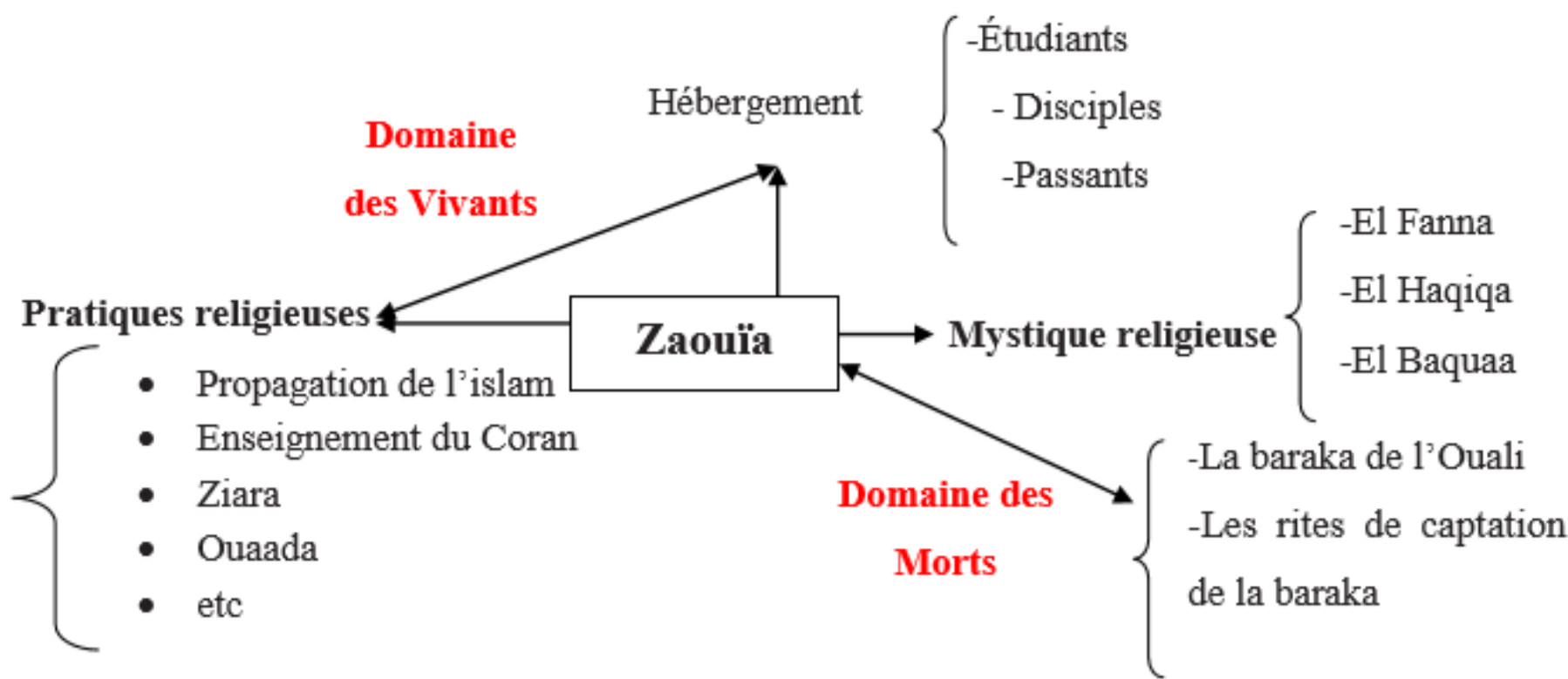


Figure 23 : fonctions de la Zaouïa Source : enquête sur terrain.

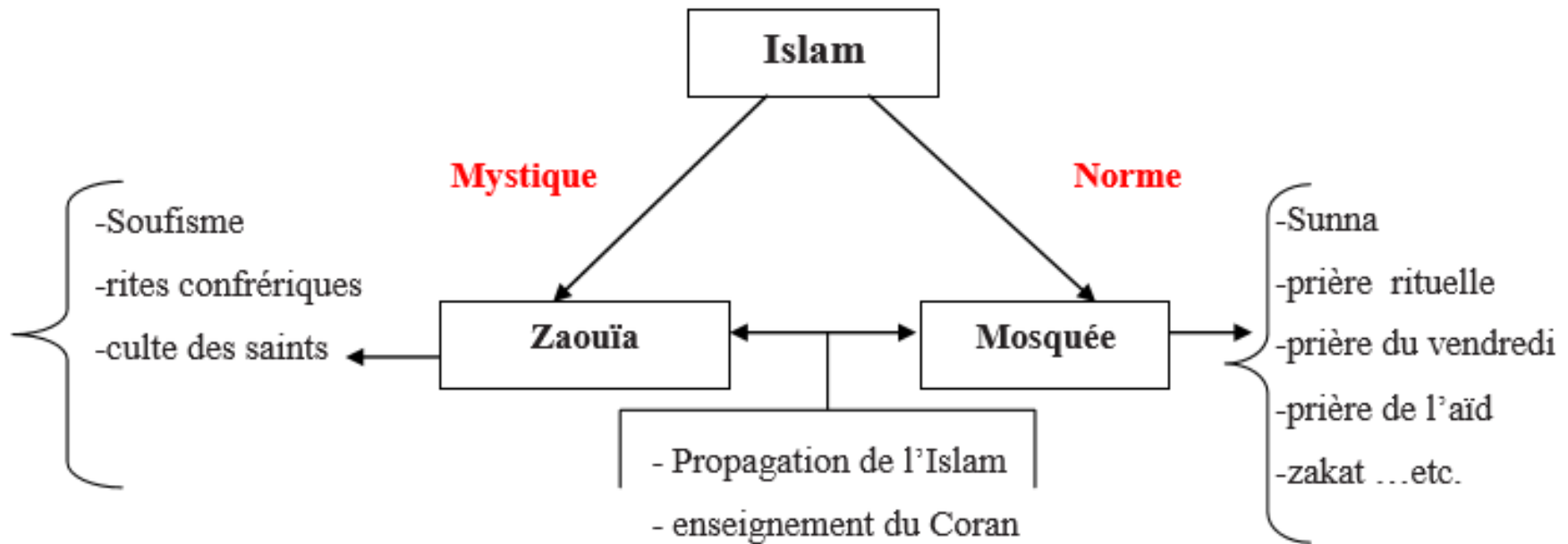


Figure 24: fonctions de la mosquée la Zaouïa , Source : enquête sur terrain

Le schéma (fig24) met en rapport le rôle de deux institutions à savoir la mosquée et la zaouïa. La première est l'espace privilégié du culte islamique et le lieu de pratique de la prière rituelle, un des cinq piliers de l'Islam. La seconde consacre la dimension mystique par le volet de sainteté et les pratiques confrériques nonobstant à un rôle social de proximité. Ces deux espaces convergent néanmoins vers une seule perspective à savoir la propagation de l'Islam et se vivent en complémentarité dans la vie religieuse des fidèles.

La deuxième station est le Ksar Kourdane²⁷, elle se présente aujourd'hui comme un complexe funéraire qui abrite un des plus anciens cimetières des Tidjanis ou sont inhumées les petits-enfants de Sidi Ahmed Tidjani, le mausolée du saint Sidi Ahmed Amar ainsi qu'un palais.



Figure 386 : le mausolée du saint Sidi Ahmed Amar, Source : photo prise par les auteurs



Figure 27 : le Palais de Kourdane, Source : photo prise par l'étudiante

²⁷ Palais de Kourdane : ou Dar sidi ahmed tidjani ou y a vécut la Française Aurlie picard épouse de l'un de califes Tidjanis au WIXe siècle



Figure28 :la cimetièrè des Tidjanis, source :photo prise par l'auteur

2.2.5 Constitution du corpus :

L'analyse se déroule en deux parties, la première partie est comment se déroule le pèlerinage des tidjanis à Ain Madhi. Il s'agissait de remonter le temps, d'interroger la mémoire, d'interpréter les traces et autres signes et souvent commandant plusieurs lectures.

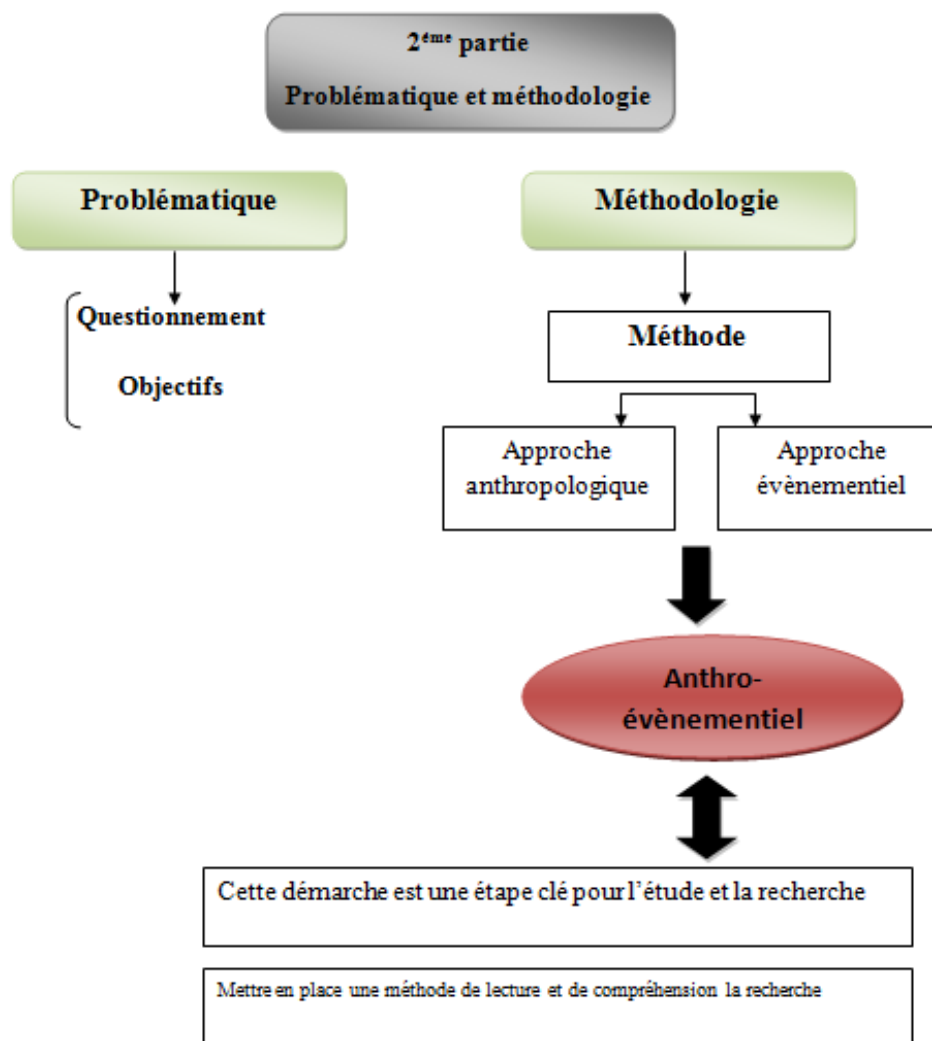
La meilleure manière de traiter cette partie, les récits de vie et les documents historiques. En ce qui concerne la 2eme partie dont le pèlerinage et les rites sont devenus des phénomènes de grande ampleur par le nombre des disciples, des croyants et des confréries à travers le monde.

Donc le reportage photographique, les soubassements historiques, les enquêtes, la participation sur terrain et l'observation étaient le corpus le plus approprié pour aborder cet événement.

Conclusion :

Après avoir cerné la problématique et fixé les objectifs et construire une méthodologie et d'apporter les justificatifs quant à la conformité des approches retenues par rapports aux objectifs attendus, nous nous avons atteindré une méthode « anthro-évènementiel » la fusion entre les deux approches retenues « l'approche anthropologique » et « l'approche évènementielle » pour perpétuer, d'additionner et décrypter le coté intangible de l'objet de recherche puis le matérialiser.

Donc cette méthode est une étape clé de l'étude et la recherche. Elle permet d'observer le vécu des rites du pèlerinage, d'immerger dans ce scénario rituel et cerner les fonctions d'évènement.



Organigramme 7 : approche anthro-évènementiel

3eme partie : Phase analytique

Avant d'entamer cette partie d'**analyse**, d'**observation** et d'**interprétation**, on donne un rappel en premier lieu sur le déroulement de la présentation présentée le 27/02/2018 devant le jury composé de Mme Kouri et Mme Smaeir sous la direction de Mr Djeradi où nous avons élaboré et exploité les deux premières parties « phase exploratoire » et « problématique et méthodologie » dont nous avons été critiqué de la part des membres de jury sur notre travail , puis un rappel sur les résultats de notre travail ce qui nous permet d'aboutir à nos objectifs de recherche :

- ✘ Requalifier le parcours du pèlerinage à un parcours de la découverte et du tourisme.
- ✘ Exploiter les potentialités naturelles, culturelles et touristiques d'Ain madhi.
- ✘ Imprimer une mémoire collective au sol.

Donc dans cette partie nous représentons les différentes étapes d'analyse, celle-ci se déroulent en 3 moments :

1. Etat descriptif.
2. Etat déductif.
3. Etat inductif.

Dans le premier moment : il s'agit d'une lecture descriptive basée sur le social et le spatial. Le deuxième moment concerne l'état déductif à partir d'observation participative et l'interprétation de la lecture a fait ressortir 5 éléments d'appuis pour motiver le choix du site d'aménagement.

1. Stations.
2. Parcours sacré.
3. Ksar El Atiq
4. La possibilité foncière.
5. Zaouïa Tidjania (la zaouïa mère).

Concernant le troisième moment intitulé état inductif concerne la synthèse de l'analyse et la présentation des options d'aménagement.

Chapitre I : Etat descriptif

Ain Madhi :

Ain Madhi est considéré comme le lieu géographique de ce travail, nous avons montré en premier niveau le contexte géographique de l'agglomération de Ain Madhi et sa délimitation, en suite on a montré sa toponymie, son processus de formation et en fin son système de croyance.

I.1) contexte géographique :

L'agglomération d'AÏN MAHDI : est située au sud-ouest de la wilaya de Laghouat à 66 km à l'ouest de Laghouat dans le sud du pays, la localité moderne est située dans une plaine en contrebas du Djbel Amour (Atlas saharien). Elle est délimitée :

Au nord : Oued M'Zi, Tadjmout, El Ghicha.

L'Ouest : Tadjrouna, Brezina (wilaya de bayadh).

L'Est : el houatia ,kheneg , HassiR'mel.

Sud : dhayet ben dhahoua ,Metlili (wilaya de ghardaia).



carte 3 : Situation géographique de Laghouat.
source : mémoire de fin d'étude restauration du Ksour Sahariens



carte 4 : Situation géographique d'Ain Madhi
 source : mémoire de fin d'étude restauration du Ksour Sahariens

I.2) sa toponymie :

AÏN MADHI signifie « source de Madhi ». D'après la tradition, c'est le nom d'un homme : EL-MADHI BEN YACOUB, qui avait découvert une source à proximité de la ville.

I.3) son processus de formation du tissu urbain de Ain Madhi :

On sait que les anciens habitants construisaient leurs villes dans des endroits où l'eau est disponible, ce qui est le cas de la ville d'Ain Madhi.

La principale raison de l'établissement du ksar était Ain situé au nord de la ville était la seule source pour population à l'époque.

La première étape (11_17 siècle): Au début ; le premier construit était la maison de l'imam ensuite l'ancienne mosquée d'Alatiq²⁸ à côté de l'est ensuite une rangée de maisons de l'ouest (12 maisons).



Figure 29: Masjid el atiq Ain madhi source : photo prise par l'auteur

²⁸ Masjid El 'Atiq :le Ksar abritait une seule mosquée ; le Masjid Al Atiq(l'antique mosquée) ; puis une seconde mosquée a été construite par les Tidjani.



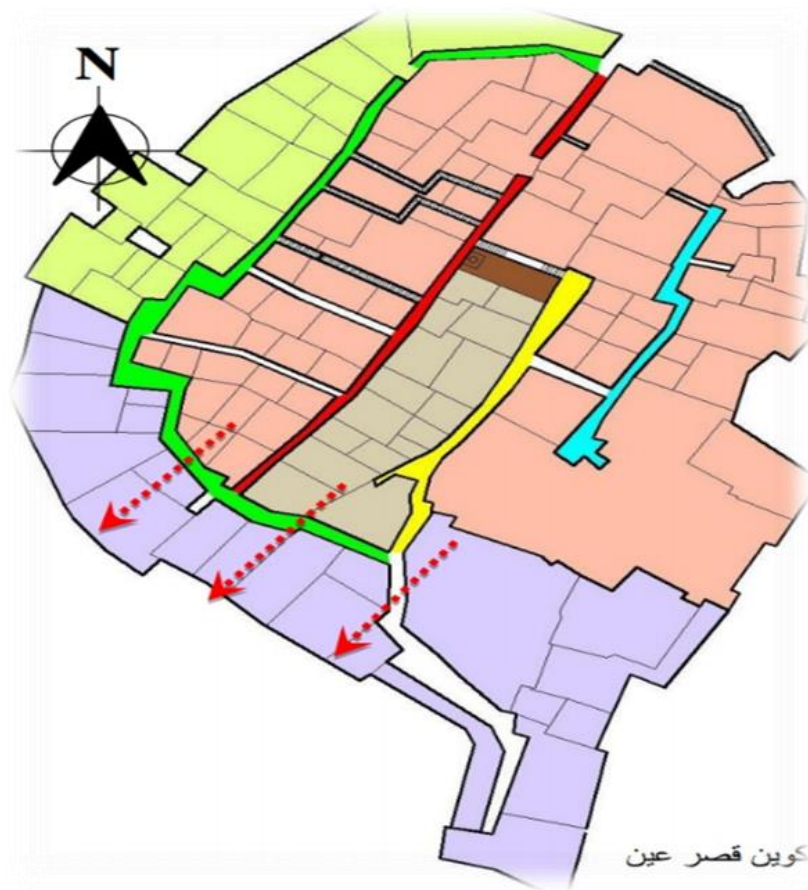
Figure 30 : Maison de l'imam, source : photo prise par l'auteur

Deuxième étape (17_18 siècle): Avec la popularité croissante d'AIN MADHI le nombre d'arrivées a augmenté et les constructions aussi ont augmentés dans les deux cotés nord et sud. Donc le Kser a pris une nouvelle structure avec trois rues principale sont : Elhaf elkabli (rue de l'est), Elhaf elwastani (rue intermédiaire) et Elhaf dahrawi (rue de l'ouest).







Troisième étape (18_19 siècle): Avec l'augmentation de la population d'AIN MADHI, il est nécessaire d'élargir la construction et de construire de nouvelles maisons.

Quatrième étape (19_20 siècle) : Après la campagne de l'émir AEK et le retour de Mohamed el Habib Tidjani à sa ville, il a reconstruit les murs; le palais a été élargi du côté sud.

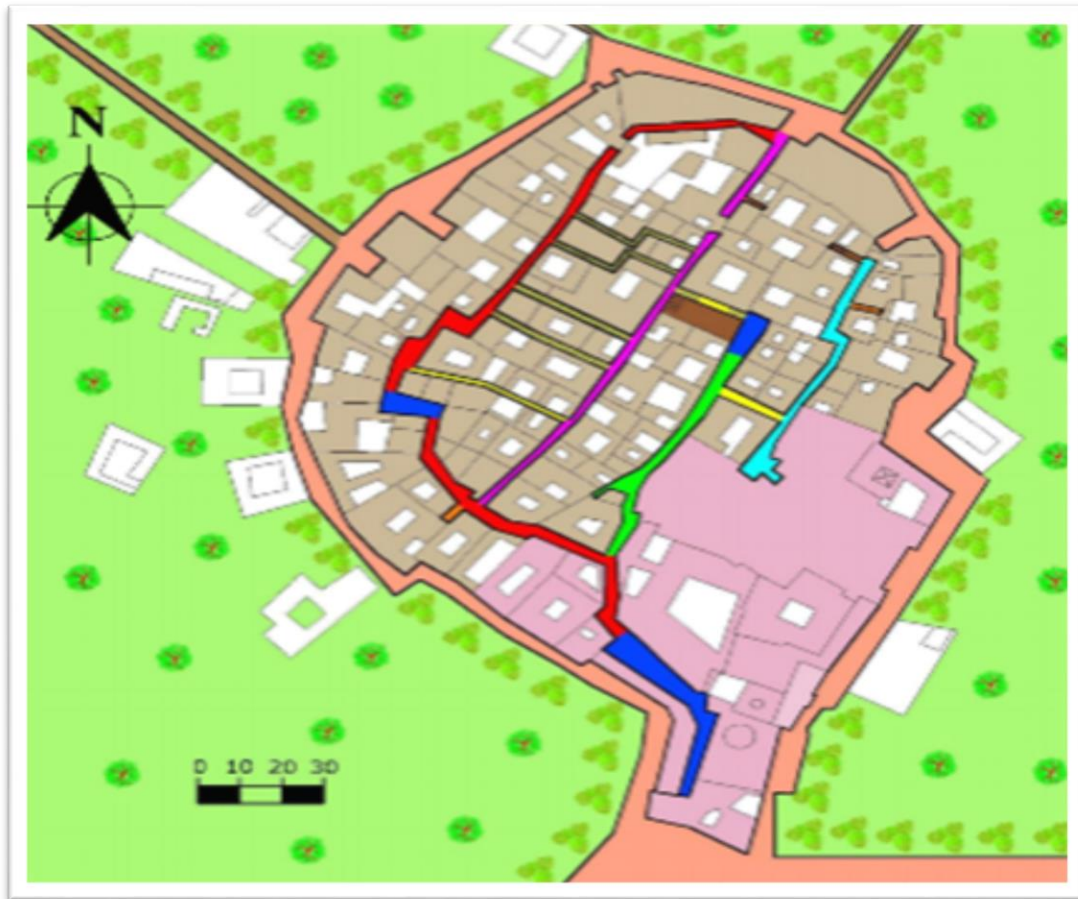
Cinquième étape : Les gens sont restés à l'intérieur du palais d'AIN MADHI jusqu'en 1940, quand ils ont commencé à construire des maisons à l'extérieur du palais.



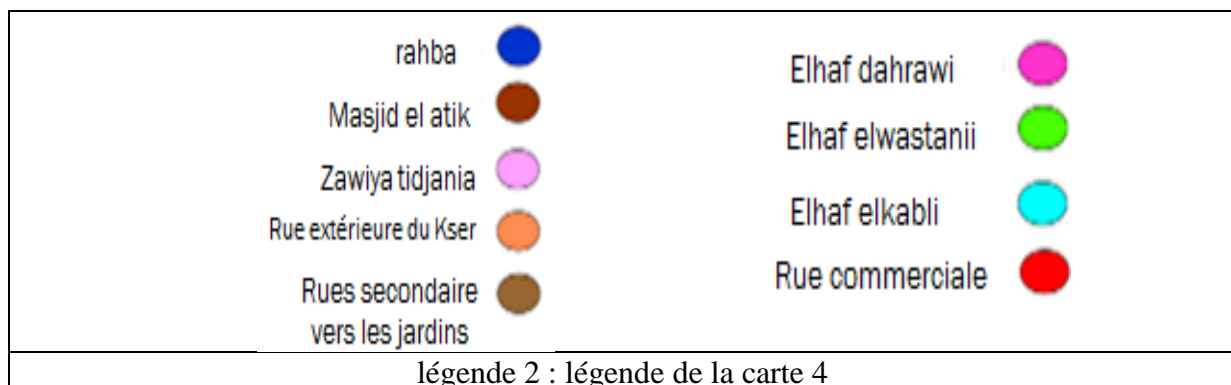
carte 5 : L'extension de Ain Madhi, Source :mémoire de fin d'étude restauration du Ksour Sahariens

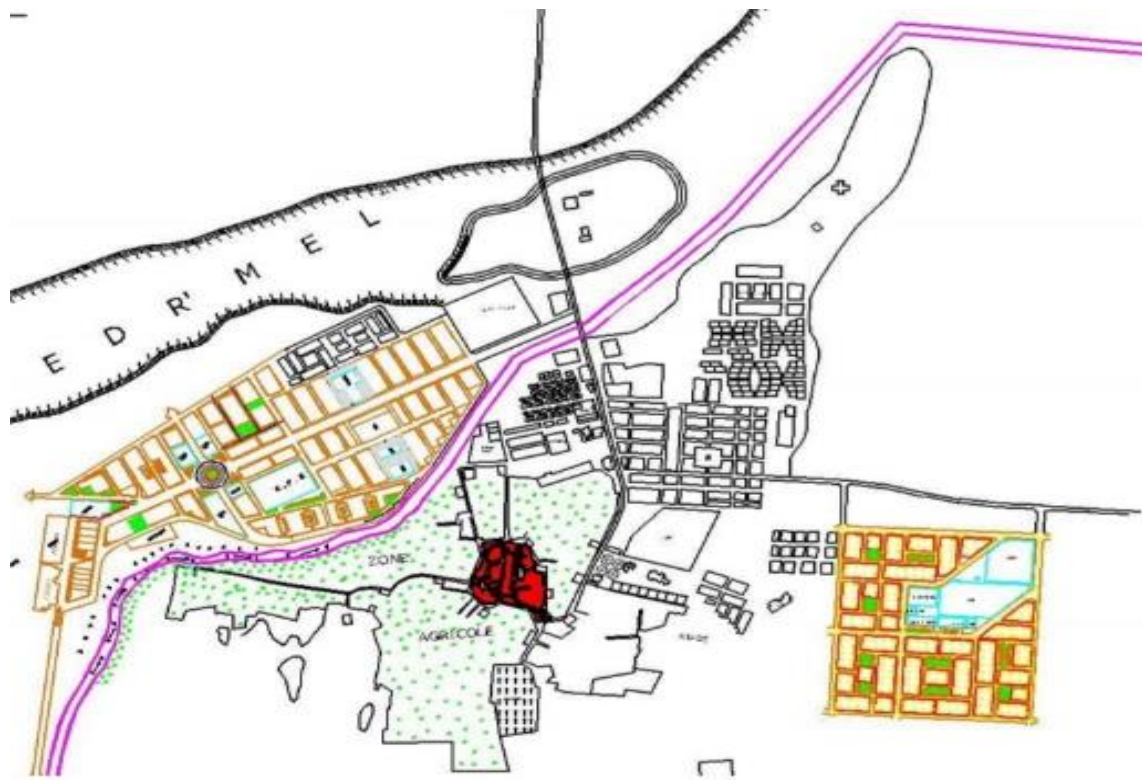
	Direction de l'agglomération
	Elhaf elwastani(rue intermédiaire)
	Elhaf dahrawi(rue de l'ouest)
	Elhafelkabri(rue de l'est)
	Masjid El atik
	Rue commercial

légende 1 : de la carte 3



carte 6 : :Plan de rues et Rahbat du Ksar Ain Madh, Source :mémoire de fin d'étude restauration du Ksour Sahariens.





carte 7 : Plan du PDEU – Ain Madhi, source : mémoire de fin d'étude restauration du Ksour Sahariens



Figure31 :KasrAla'tik en dégradation

source : photo prise par l'auteur.

I-4 contexte bâti :

Certes, le premier facteur qui contrôle la planification des maisons et des quartiers dans le palais est le climat et la nature environnante et c'est le cas de la plupart des palais du désert

La première chose que nous avons remarquée dans le palais était la construction compacte des maisons. Cette compacité et cette cohésion font en sorte que les habitants du palais réduisent l'exposition au soleil de leurs maisons en été ainsi que les vents froids en hiver.

En ce qui concerne les formes prises par les maisons étaient soit carrés ou rectangulaires avec des angles nuls. Elles sont caractérisées par leurs simplicités leurs façades sont très simples généralement en en pierre

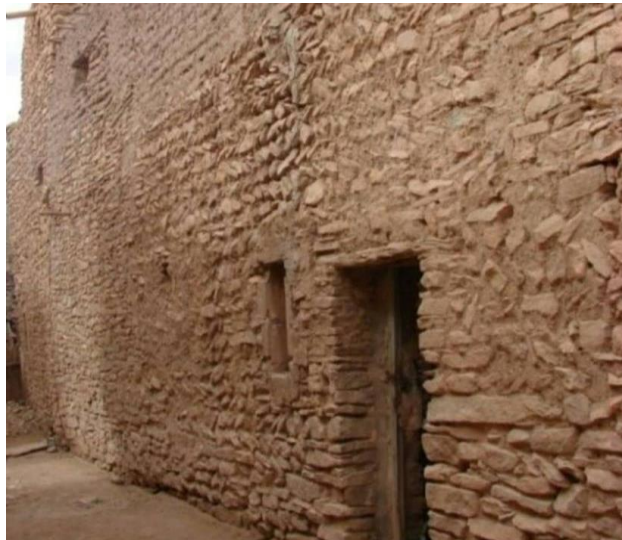


Figure 32 : une maison dans le Ksar Source : Photos prise par l'auteur

la forme extérieure des maisons :

- **Façades**

La plupart des maisons du palais ont des façades simples et aveugles sauf l'entrée de la maison ou des fenêtres parfois. Les façades montrent l'apparence des matériaux de construction qui y sont utilisés, souvent des pierres, de sorte qu'elles diffèrent par la façon dont elles sont placées d'un côté à l'autre par la façade

Dans certaines façades, les deux matériaux sont utilisés ensemble (pierres et briques) de sorte que les pierres sont au rez-de-chaussée

Les briques sont utilisées dans l'étage supérieur grâce à sa masse légère par rapport aux pierres, ainsi que des façades plaquées qui semblent être lisses



figure: façade en pierre



façade en argile



Figure33 : les différentes façades dans le Ksar Source : Photos prise par l'auteur

Accès aux maisons :

Il y a deux types d'entrées dans les maisons du Ksar d' Ain Madi, le premier type comprends l'entrée de la maison, utilisée par les habitants de la maison: une seule porte formée d'un groupe de panneaux de bois installés ensemble.

Parfois, l'entrée mène directement à la rue et conduit parfois à *Skifa* qui est dédié à cette maison ou à plusieurs maisons.



Figure 34 : entrée d'une maison source : photo prise par l'auteur

Le deuxième type est une entrée dédiée aux invités de sorte que dans certaines maisons seulement et est plus haut que le niveau de la rue à plusieurs marches. Ce type d'entrée a été inspiré par la religion islamique pour préserver la sainteté et l'intimité de la maison en entrant directement de la rue à la salle des visiteurs sans passer par la maison.



Figure 35 : vue extérieure du 2eme type d'entrée source : photo prise par l'auteur

Les fenêtres :

Les fenêtres sont petites dans les façades des maisons et sont des ouvertures rectangulaires en bois et sans décoration

Pour les riches Les fenêtres ornent les façades avec leur largeur et leurs formes. Parfois, elle est rectangulaire et parfois surmontée d'un collier. Pour la décoration, plusieurs

Matériaux ont été utilisés tels que le bois ou le fer. Certaines fenêtres ont été décorées avec des mains courantes en pierre



Figure 36 : quelque type de fenêtres source : photo prise par l'auteur

Espaces intérieurs des maisons

1. L'entrée :

Du point de vue religieux, l'entrée brisée garantit aux habitants de la maison de ne pas révéler leurs secrets et de préserver le caractère sacré de ceux qui s'y trouvent.

Géométriquement, cette entrée assure la transition progressive d'un lieu public à un lieu spécial et permet à ce type d'entrées de le laisser ouvert toute la journée, ce qui assure un flux d'air amortissant les chaudes journées d'été.

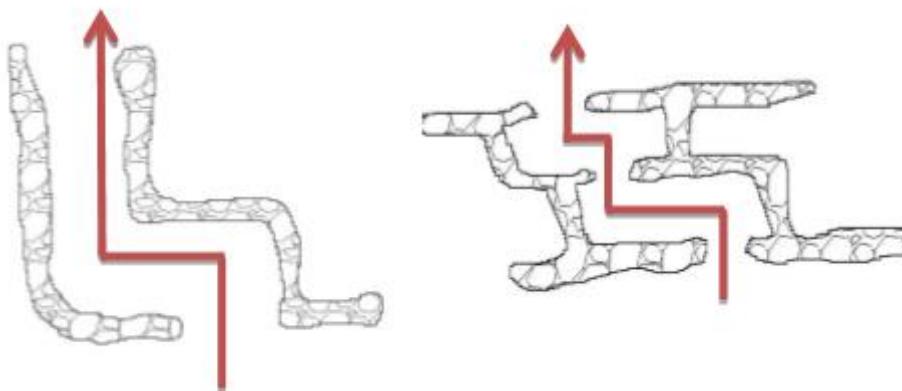


Figure 37 : type d'entrée des maisons source : photo prise par l'auteur

2. Skifa :

Skifa est l'un des principaux espaces dans les maisons du désert en raison de son utilisation quotidienne de sorte qu'il a deux rôles importants :

- Une séparation entre l'intérieur et l'extérieur
- Skifa est l'un des espaces les plus utilisés dans la maison en particulier en été en raison de sa fraîcheur et donc il est confortable de s'asseoir ou de faire un peu de ménage comme le tissage et la filature

3. Al-Hawash

Al-Hawash est considérée comme l'un des espaces les plus importants de la Maison islamique en général et la maison du désert en particulier et il a deux rôles importants :

Dans la conception architecturale Al-Hawash est considéré comme un endroit pour créer un mini-climat ... pour stocker l'air froid pendant les nuits d'été et l'air chaud dans les nuits d'hiver

elhawch aide à éviter d'ouvrir les fenêtres dans les rues afin que les fenêtres soient ouvertes sur le patio pour attirer la lumière et l'air

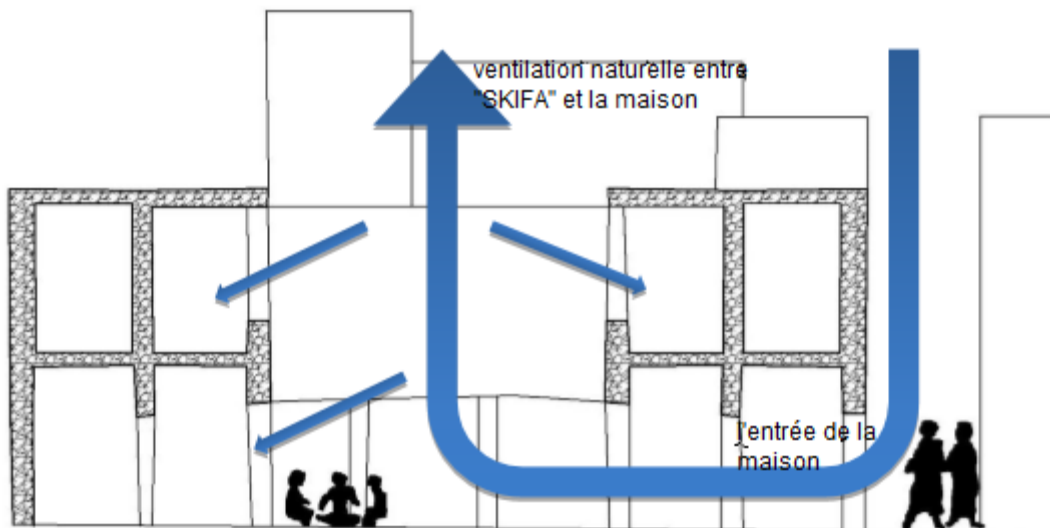


Figure 38 : aération d'une maison entre l'Hawch et Skifa

Source : mémoire de fin d'étude restauration du Ksour Sahariens

4. Les chambres :

Les chambres sont réparties dans les maisons de Ain madhi autour elhawch leurs formes sont généralement rectangulaires, et étroites, due aux bûches de bois utilisées pour la toiture qui ne mesurent pas plus de 2,5 mètres de long.

Cependant, nous trouvons parfois des pièces plus spacieuses où deux toitures sont utilisées, avec un mur au milieu duquel sont construits les arcs de bois, ce qui ouvre un grand arc qui permet de transférer la charge du toit aux fondations ou parfois de remplacer le mur par plusieurs poutres.

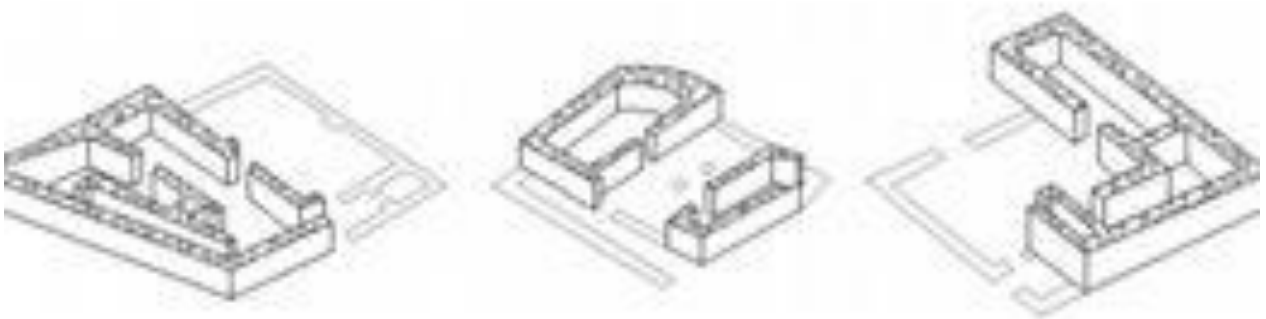


Figure 39 : modèle du pièces existants dans les maisons sahariens

Source : mémoire de fin d'étude restauration du Ksour Sahariens



Figure 40 : utilisation d'un mur ou des poutres en bois

Source : photos présent par l'auteur .

Concernant l'aménagement intérieur de ces pièces : en plus de leur forme rectangulaire habituelle, des formes irrégulières peuvent être prises dans des angles inexistant en raison de

l'irrégularité de la forme de la maison elle-même. Les pièces des maisons d'Ein El-Mady sont classées selon leur usage, Et elles sont divisées en :

- La première chambre ou *Dar Elkablia*

En fonction de leur position dans la maison Cette salle est utilisée pour une variété de travaux telles que les textiles et il peut être une pièce utilisée pour des fêtes ou le rassemblement des femmes.

- Dans certaines maisons, il y a une pièce pour les visiteurs qui a un accès direct à la rue Afin d'éviter l'entrée d'étrangers à la maison et sont généralement réservés aux hommes

5. Makhzen :

Est utilisé pour le stockage des aliments il contient deux endroits de stockage Le premier est le toit '*reff*' qui est un bassin plus élevé que le niveau du sol divisé par des murs utilisé pour stocker les céréales sèches comme le blé et l'orge. Le deuxième est ce qu'on appelle *Esseda* est Un étage au-dessus du *Reff* Il est utilisé pour stocker le reste de la nourriture, comme les légumes, les fruits, l'huile, la viande, etc.

Dans certaines maisons, Beit al-'Ula (بيت العولة) contient un autre endroit, appelé *doukkana*(الدكانة), il est utilisé en été pour la sieste grâce à sa fraîcheur ou comme cuisine en hiver



Figure 41 : esedda



figure 42 : Ereff

Source : photos présent par l'auteur .

1. La cuisine :

La cuisine dans les maisons du désert représente est une petite pièce au rez-de-chaussée avec une cheminée.



Figure 43 : une cuisine avec cheminée

Source : photos présent par l'auteur .

Chapitre II : Etat déductif

Dans ce chapitre nous avons fait ressortir les éléments d'appuis pour motiver et stimuler le choix du site d'aménagement, et les éléments de compositions comme principe d'aménagement.

II-1 Choix de la zone d'intervention

Le choix de site d'aménagement est motivé selon les éléments d'appuis dont le parcours sacré comme un élément fondamentale qui est un parcours de pèlerinage où les pèlerins doivent passer par 2 stations « Qasr Kourdane » et « Qasr El Atiq ». la première station est Qasr Kourdane qui se situe à 7 km de Ain Madhi puis les pèlerins continuent leurs parcours pour arriver au Qasr El Atiq là où se trouve la zaouïa mère des tidjani, masjid El Atiq et la maison de cheikh sid Ahmed El Tidjani dont les pèlerins doivent passer et visiter tous ces stations au niveau du Qsar. Le deuxième élément est la possibilité foncière, un espace obsolète, dominé par des constructions en vétuste, ensuite l'existence des constructions en bon état qui doit les sauvegarder comme les maisons rempart,



Figure 44 : le parcours sacré

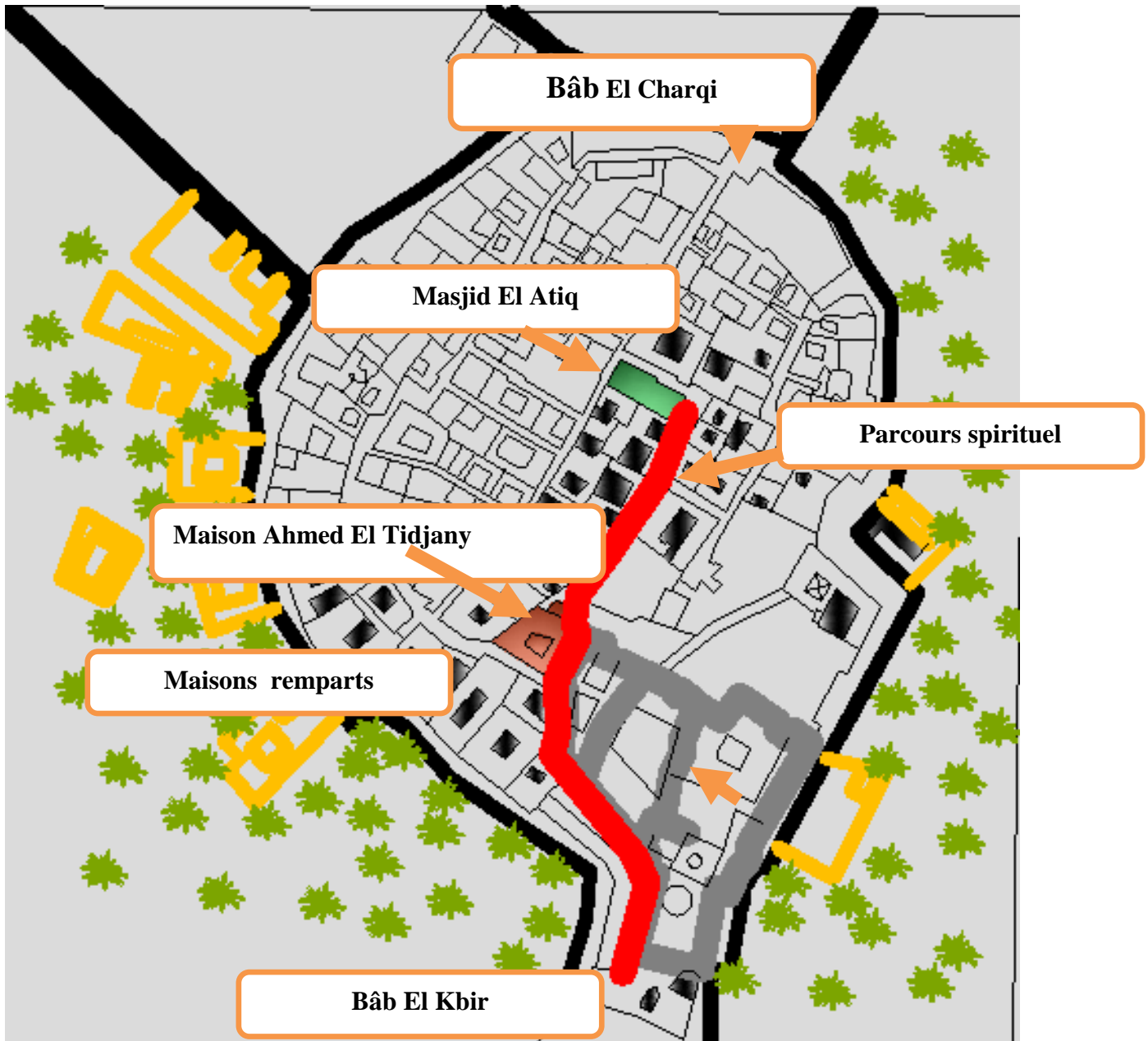
Source : google earth .



Figure 45 : le ksar de Ain madhi

Source : google earth .

Les éléments d'appuis :



1-Qasr alatik : L'ancien [ksar](#) d'Aïn Madhi, est une forteresse édifée au XII^e siècle et qui est, aujourd'hui désertée, toutefois des travaux de rénovation sont entrepris. Il possédait une muraille percée par des portes.



Figure 46 : kasr alatiq

Source : google image

Le Ksar est Percé par quatre portes :

1. Bab elkbir

Est située dans la partie sud du Ksar, mais ce n'est pas sa place d'origine il était à côté de la maison de Mohammed al-Habib, le fils du fondateur de la Tidjania. Et puis changé sa position en raison de l'extension du Ksar de à l'ouest 1840_1844.

2. Bab sakya

Il est situé dans la partie ouest du Ksar et porte le nom de « Sakia », car il est situé à côté de la Sakia (الساقية) qui relie l'eau aux vergers.

Cette porte a été ouverte après l'ouverture de Bab Elkbir, qui était destinée à faciliter l'arrivée des résidents dans leurs vergers. Il comprend également des bancs en pierre, qui sont considérés comme un Espace de réunion.

1. Bab charki

Situé dans le nord-ouest du palais afin de faciliter l'accès au palais. Sa largeur est la largeur de la rue

2. Bab seri

Le palais Ain Madi était équipé d'une porte secrète sur le côté nord-est, à côté de la porte est, qui est une entrée cassée

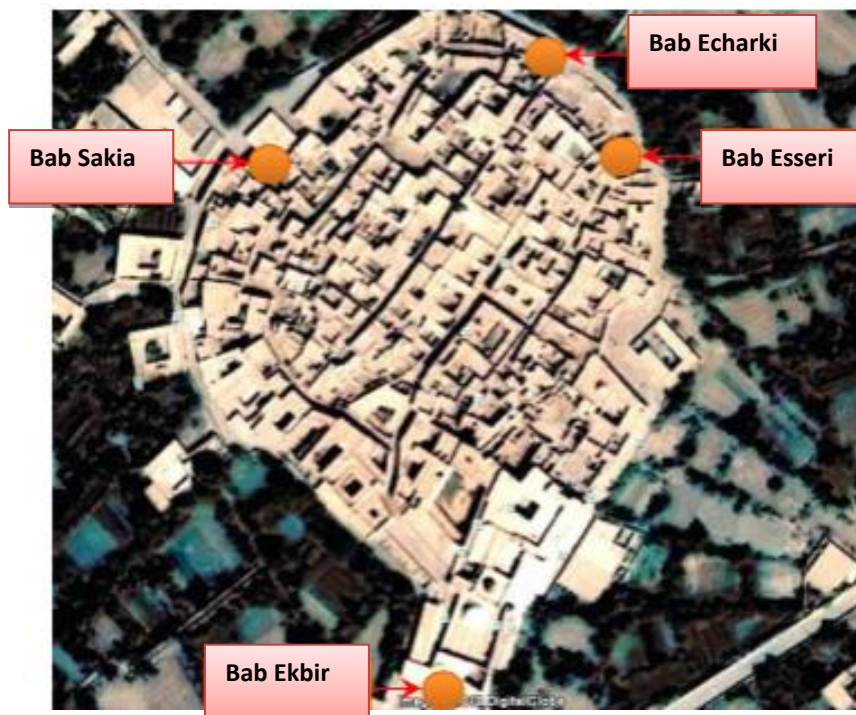


Figure 47 : les portes du Ksar

Source : mémoire de fin d'étude restauration du Ksour Sahariens

L'architecture religieuse du Ksar :

L'architecture religieuse du Palais d'Ain Madhi est représentée premièrement dans : **Masjid Alatiq** qui représente le centre de gravité et le noyau de la disposition du palais. Il est entouré de communautés résidentielles, de rues et de ruelle. Et deuxièmement, **Zaouïa Tidjanja**, qui a un rôle religieux politique et scientifique en même temps.

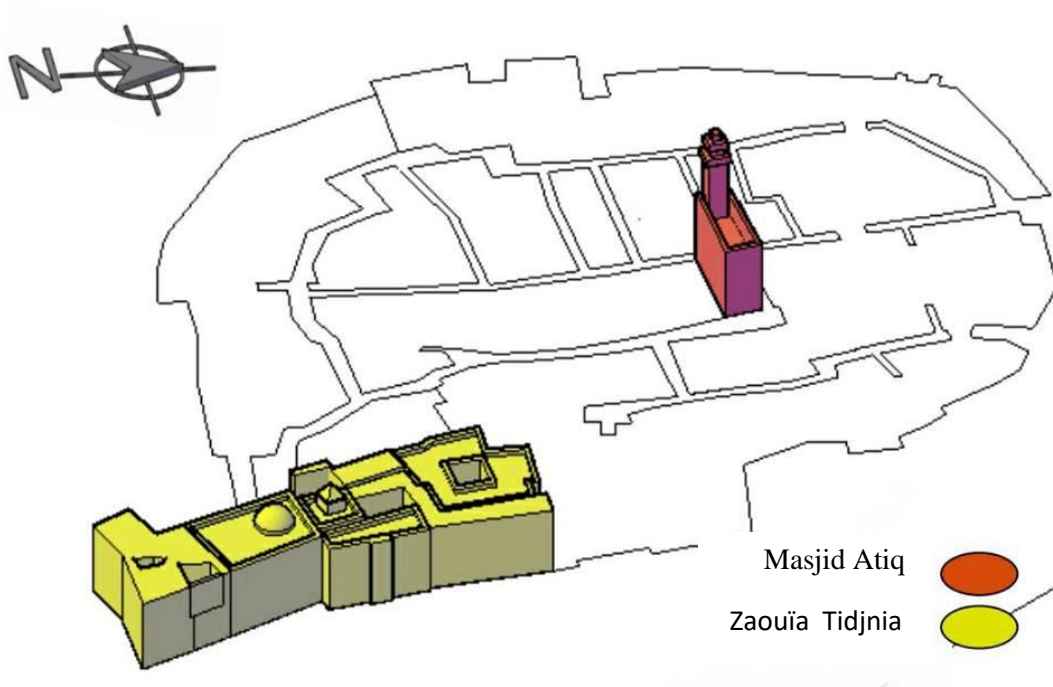


Figure 48 : architecture religieuse du Ksar

Source : mémoire de fin d'étude restauration du Ksour Sahariens
 1_ **masjid Atiq** :

Située dans la partie nord du palais et à proximité de la porte orientale (bab Echarqi). la mosquée a été construite au sommet de **Rabwa**, avec deux rues principales au nord et au sud e. Et une ruelle recouverte d'un toi à l'est. Du côté ouest, il est relié aux unités résidentielles

La mosquée a pris une forme rectangulaire consistant en une pièce de prière avec une superficie d'environ 118 m², ce qui est petit par rapport aux autres mosquées de la région

La mosquée a un minaret moderne



Figure 49 :le minaret de la moquée

Source : mémoire de fin d'étude restauration du Ksour Sahariens

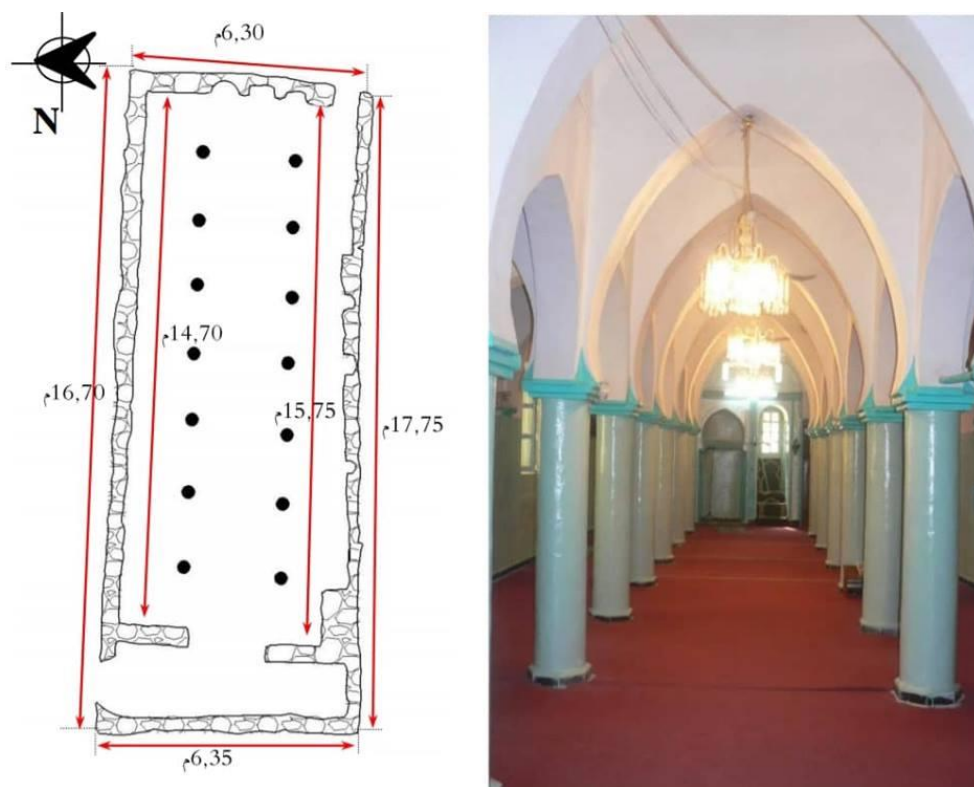


Figure 50 : masjid Alatiq à l'intérieur

Source : mémoire de fin d'étude restauration du Ksour Sahariens

2_ zaouïa Tidjania :

La Zaouia Tidjania a pris quatre places dans le qsar de Ain madhi :

2-1-Le premier site : est considéré comme le premier siège du Tidjani sà l'intérieur du palais, qui est appelé **DERB** fondée à l'époque de Mohammed al-Kabir Ibn Ahmad Tijani fondateur de la Triqa Tidjania.

2-2- le deuxième site :Après le transfert du califat de Mohammed al-Kabir à son frère Mohammed Habib, qui dura 26 ans, ce dernier transféra le siege de la confrérie à sa maison (à côté de l'ancien site de Beb ELkbir)

2-3-troisième site : Après la mort de Mohammed Habib, le califat de Tijani a déménagé à son fils Ahmed Ammar pour que ce dernier établisse un nouveau siège de la confrérie, qui contenait plusieurs équipements à savoir la maison d'Ahmed Ammar,

maintenant connue sous le nom de Zaouia Sidi Ben amer Mosquée de Zawia Tijania, Le mausolée , Beb ElKbir et Mehdara²⁹

2-4- quatrième site : Après la transition de la califat au frère de Ahmad Ammar(Bashir Tijani) Le siege de la confrérie Tidjania a été déplacé chez lui à côté de la zaouia de son frère

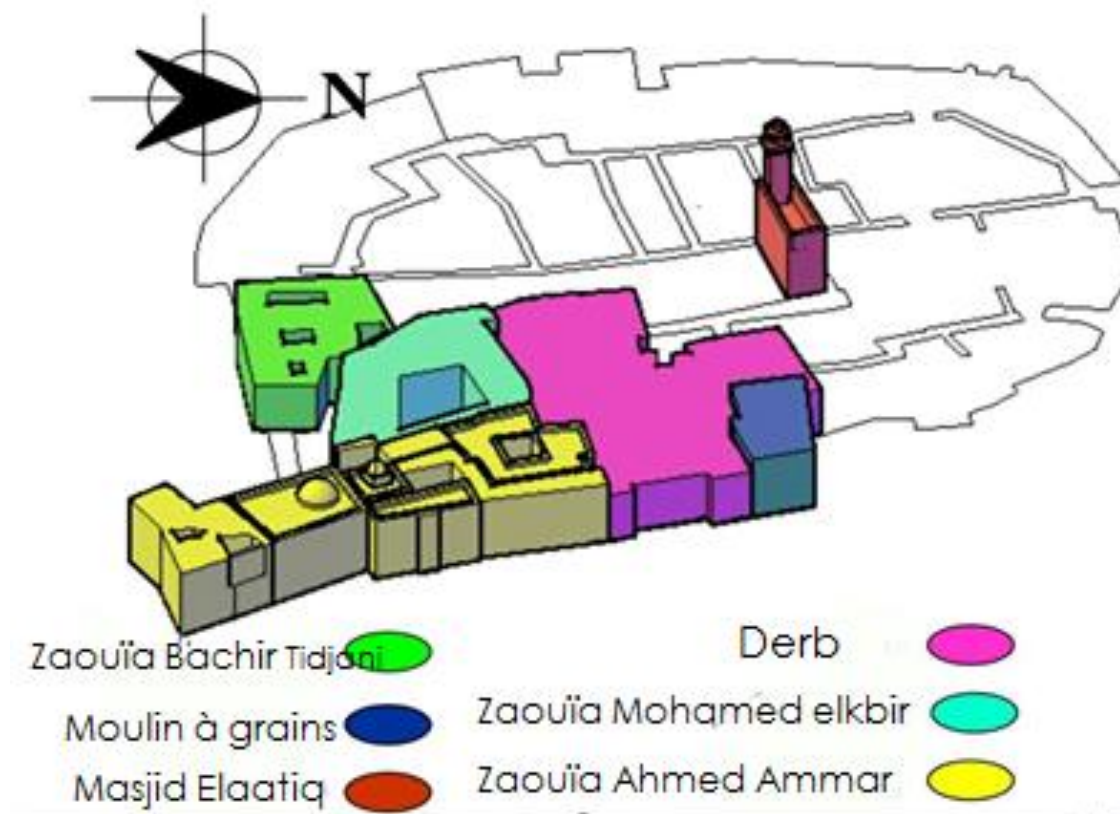


Figure 51 :l'architecture religieuse du palais

Source : mémoire de fin d'étude restauration du Ksour Sahariens

²⁹ Mahdhera : connu sous le nom de « *Hawch Sidi Hmida* » Dédié à l'enseignement du CoranIl est accessible à travers la mosquée

zaouia sidi Ben Amer :

La zaouia de Sidi amer prend le caractère de châteaux fortifiés, en raison de la taille et de la hauteur de ses murs extérieurs d'une part et des matériaux utilisés dans sa construction comme la pierre d'autre part.

Mosquée de Zawia Tidjania :

La mosquée est située dans la partie nord-est de la Grande Porte et couvre une superficie d'environ 200 mètres Il se compose d'une maison de prière irrégulière devant un hall et un mausolée



Figure 52 :la mosquée de la zaouïa tidjania

Source : mémoire de fin d'étude restauration du Ksour Sahariens



Figure 53 :vue extérieure de la zaouïa sidi ben ameur

Source : photo prise par l'auteur

4-La maison de Ahmed Tidjani :



Figure 54 :la maison du fondateur de la tariqa

Source : photo prise par l'auteur

5-Qasr kourdane Dar Si Ahmed Tidjani; a été restauré et accueille un musée regroupant des outils et armes utilisés durant la résistance populaire à la conquête française il abrite également la [zouïa](#) mère de la confrérie [tidjaniya](#). La zaouïa conserve les tombeaux de la famille Tidjani

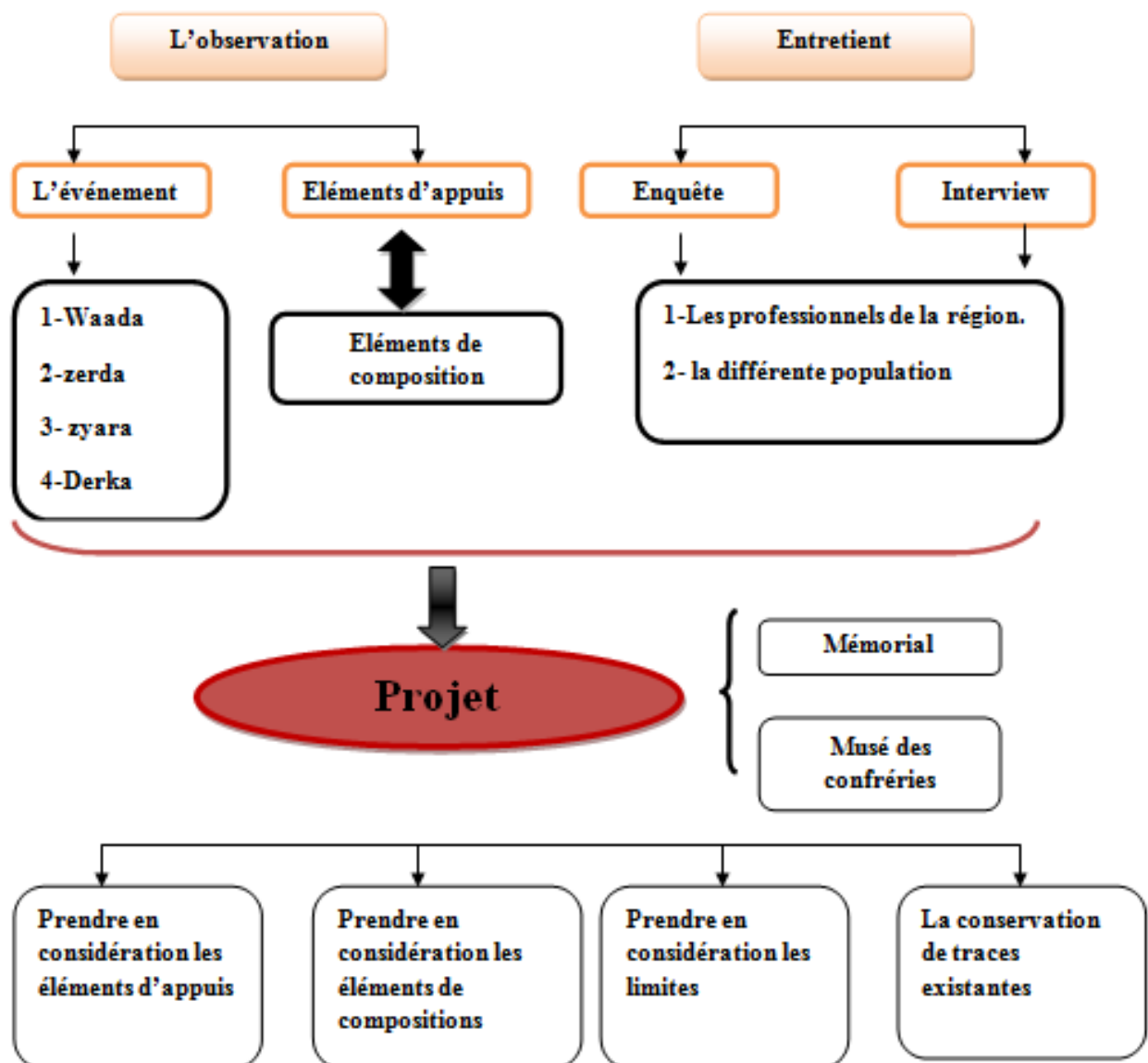


Figure 55 : qasr kourdane

Source : photo prise par l'auteursx

Chapitre III : Etat Inductif

Après une étape initiale d'observation, d'analyse et d'interprétation se présente pour résoudre le problème de réflexion, une façon de réaliser la méthode inductive est de proposer basé sur l'observation consécutive d'objets ou d'événements de la même nature nous sommes arrivés au :



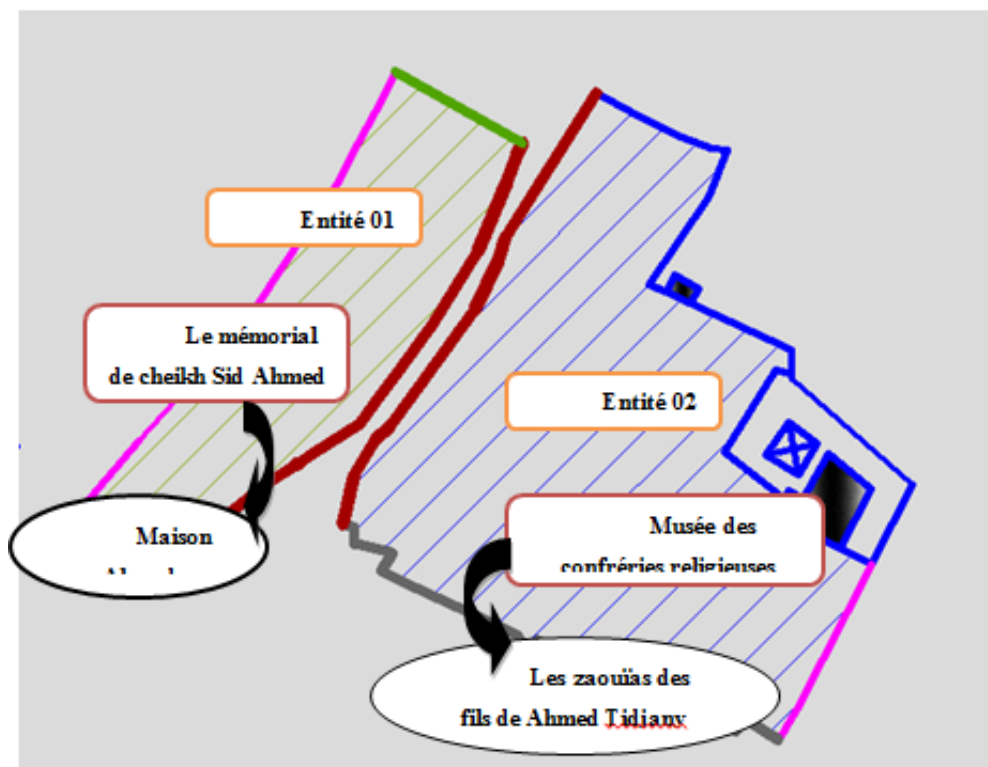
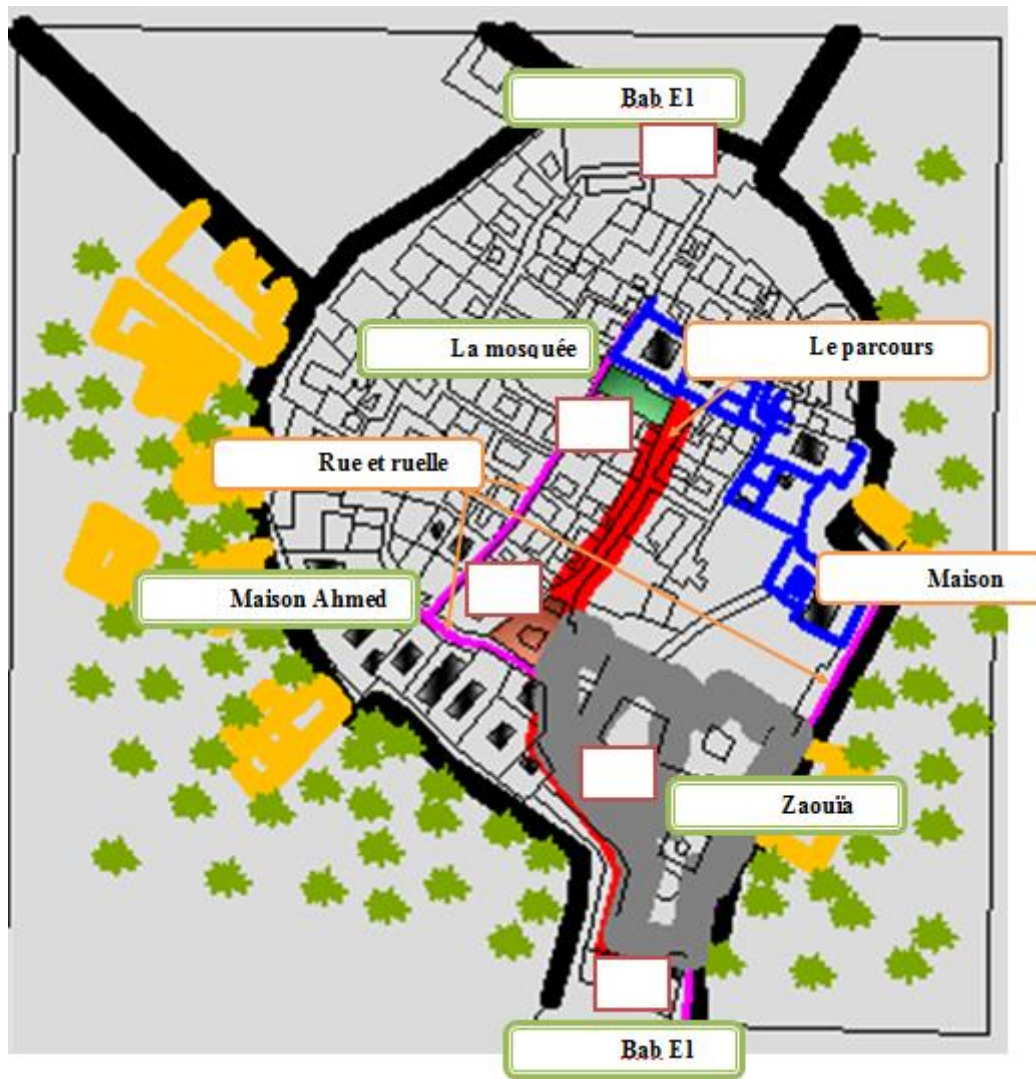
Quatrième partie : le projet

Dans cette partie, nous traiterons les scénarios d'aménagement tout en s'appuyant sur des éléments d'appuis et les éléments de compositions qu'on a fait ressortir d'après une observation et une interprétation du vécu du pèlerinage lors notre visite du terrain.

Chapitre I : partie pris- urbanistique

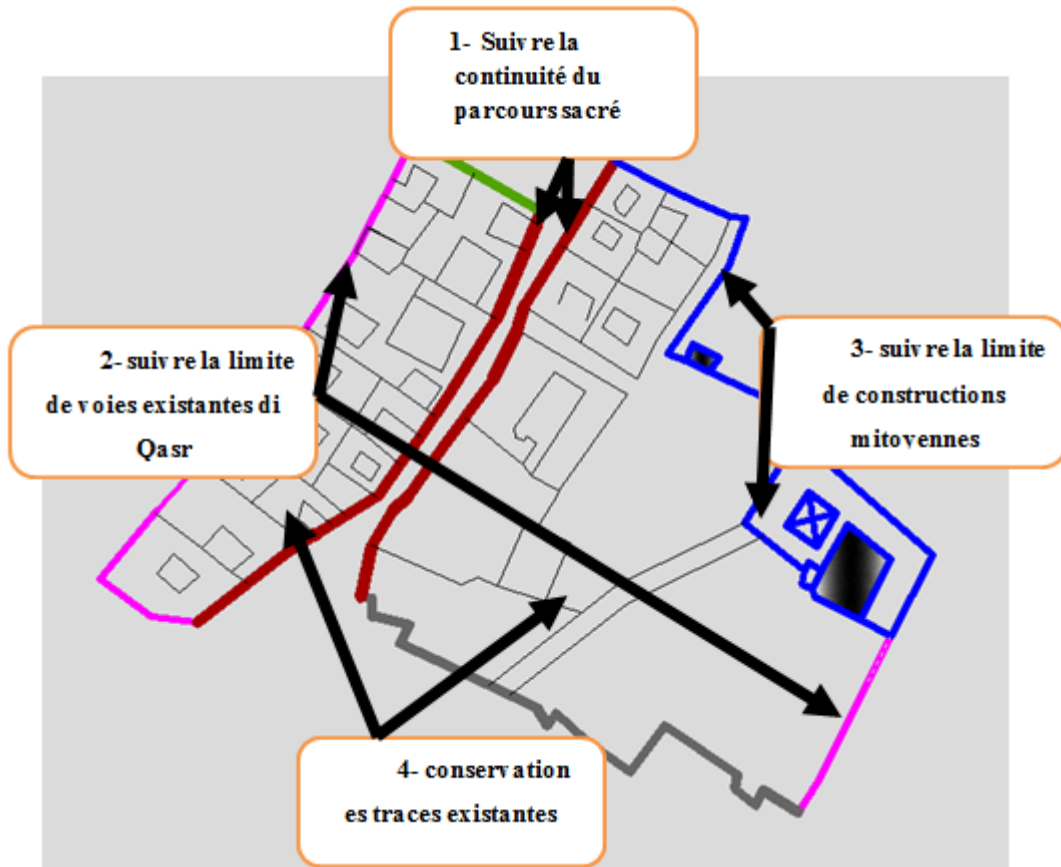
Dans cette partie nous appéterons à faire l'action sur l'organisation du secteur d'étude à partir des éléments d'appuis

L'organisation du plans de mase est basé sur la continuité du parcours sacré qui relie entre les 3 portes du Qasr (Bâb El Kbir/ Bâb El Sari/ Bâb El charqi), ce dernier est considéré comme l'axe le plus importants et le plus fréquenté au Qasr et qui passe par les stations spirituelles du Qasr : Zaouia tidjanya, Maison Ahmed tidjani et Masjid El Atiq et suivre les rues et ruelles existants qui permettre de délimiter le secteur d'étude. Apres la délimitation du site, on a obtenu deux entités (stations), la première est consacré au mémorial de fondateur de la tidjanya « Ahmed El Tidjani ». la deuxième entité est destiné au musée des confréries religieuses maghrébine et qui va être comme une porte urbaine permettre la continuité du parcours spirituelle à un parcours touristique et de la découverte.

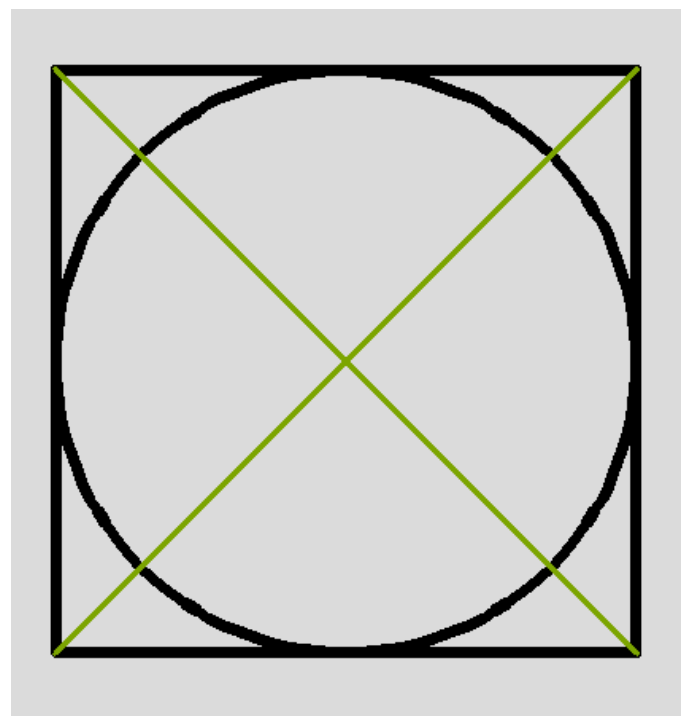


Chapitre II : parti pris architecturale :

Cette partie admet à donner des principes de projections et d'aménagement intérieur de l'ensemble des projets :

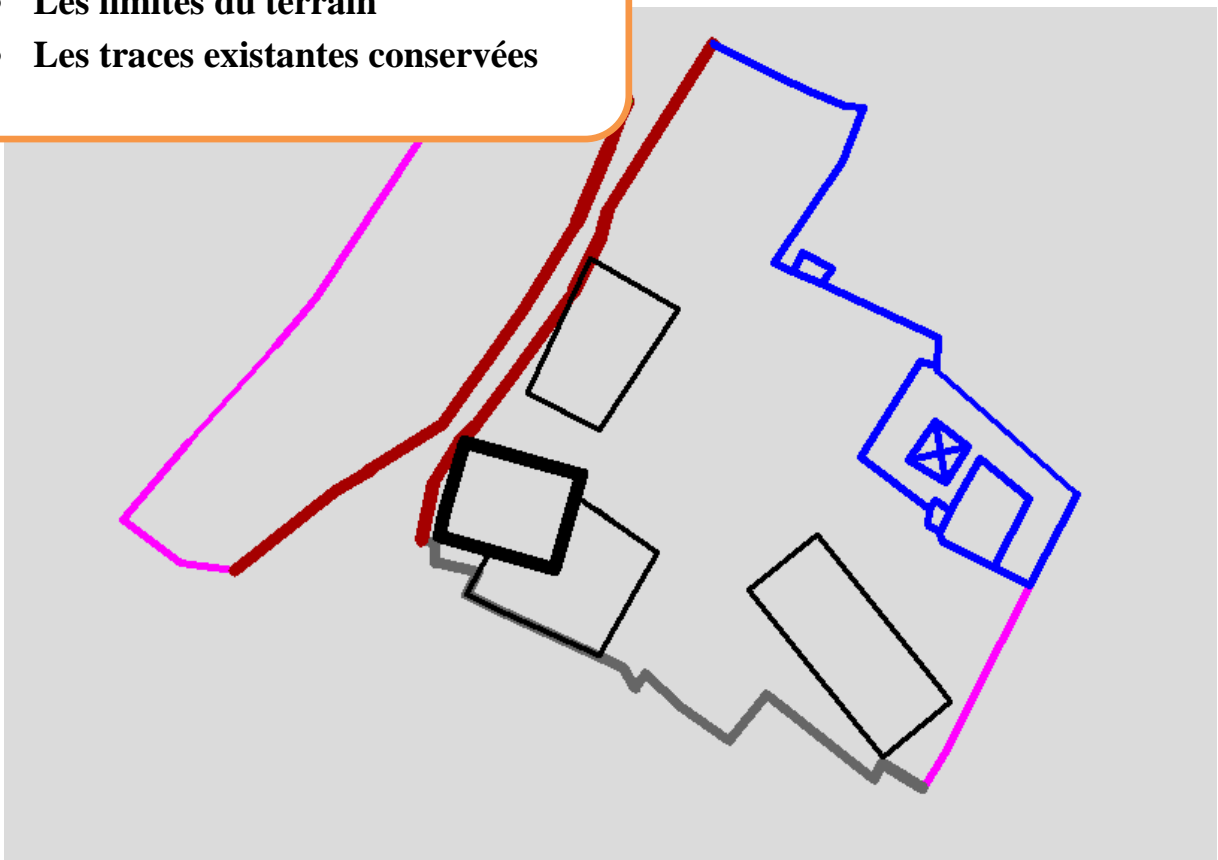


- Utilisation des formes géométriques simples
- Le carré et le cercle symbolise la dualité ciel terre



Une disposition des volumes selon :

- **Les limites du terrain**
- **Les traces existantes conservées**



Chapitre III : description du projet

A une centaine de kilomètre de Laghouat et exactement au nord ouest du chef lieu de la wilaya et à travers un paysage semi-désertique où les montagnes nous encerclent (on est au cœur du capital de notre vaste désert) on arrive à Ain Madhi, le centre de rayonnement culturel et intellectuel et la destination forte prisée pour les adeptes à travers le monde.

Ce petit village étreintes des lieux sacrés assez importantes et d'un poids lourds pour les tidjanis ce qui représente dans le Ksar El Atiq. Donc avant d'arriver au Qsar, une pose s'impose au palais de Kourdane qui raconte une histoire s'étale plus de 18 eme siècle. Ce derniers est entouré d'un cimetière qui regroupes toutes la famille tidjany et il est entouré de jardins à la française et d'un vaste verger.

Quelque kilomètre ensuite, on arrive au Kasr El Atiq le plus majestueux Ksar dans la région, passant par la porte « Bab El Kbir » qui presente le point de contact le plus actif afin de permettre l'accès au Ksar.

Nous somme au cœur du Ksar, les trois Zaouias des tidjanys nous reçoivent : celle de la zaouia de Sidi Mohamed El Habib, celle de Sidi Mohamed El Bachir et celle de Sidi Mohamed Ben'Amar dont les zaouias comptent des cuisines ; des pièces servant de lieu de retraite spirituelle et d'apprentissage. En continuant notre parcours jusqu'à la maison de cheikh Sid Ahmed Tidjany, puis on termine notre chemin vers masjid El Atid dont Ahmed Tidjany officiait ses prières et il y reçut ses premières instructions religieuses.

Ce parcours sacré est chargé de mémoire de culture et de phénomène, explique une homogénéité du tracé religieux le plus fréquenté au niveau du Ksar et détermine leur spiritualité. Cela est convertir par la suite à un parcours de découverte et de tourisme chargé de l'authencité et de confort par l'organisation du secteur d'étude, basé sur les traces existants, elles combinent entre la modernité et la culture par lesquelles nous avons conjugué le social au spécial et donner des formes au phénomène.

A partir de la maison de Sid Ahmed Tidjany, un édifice d'une architecture moderne, avec des formes géométriques tout le long de la façade qui s'symbolise la culture et les origines de la région, c'est le mémorial de fondateur de la tariqa tidjanya : « Mémorial de Ahmed Tidjany » qui raconte son histoire.

Ce mémorial est marqué par une porte urbaine au milieu qui permette la continuité visuelle vers l'assiette, cette création est mené de faire encouragé le parcours spirituel au Ksar.

En face du mémorial et juste à coté des trois zaouïas, on trouve 3 édifices d'une architecture moderne. Ces trois édifices entour une placette avec un aménagement qui reflète le parcours du Ksar et ces les nombres de ces derniers représente le nombre des zaouïas.

C'est le « Musée des Confréries religieuses Maghrébines ». Toute une architecture qui répond à la modernité avec des parcours qui caractérisent les ruelles et les impasses du Ksar et des formes qui reflètes l'architecture du sacré.

L'attractivité de cette région repose particulièrement sur la qualité et l'originalité de ces milieux naturels et sacré.



Figure56 : plan de masse



Figure57 : vue sur le musée des confréries religieuses



Figure58 : vue sur l'ensemble du projet



Figure59 : vue sur le mémorial



Figure60 : vue sur le projet

Annexes :

Annexe 01 : Système de translittération

Consonnes				Voyelles longues	
ا	a	ض	d	آ	ā
ب	b	ط	t	ؤ	û
ت	t	ظ	d'	ي	ī
ث	th	ع	'	Voyelles courtes	
ج	dj	غ	k	-	a
ح	h	ف	f	-	u
خ	kh	ق	q	-	i
د	d	ك	k	Diphthongues	
ذ	dh	ل	l	و	aw
ر	r	م	m	ي	ay
ز	z	ن	n	Articles	
س	s	ه	h	ال	-l-
ش	sh	و	w		
ص	ṣ	ي	y		

Annexe 02 : Tidjaniya

Fondateur de la confrérie : Cheikh Sid Ahmed Tidjani : Biographie

<p>1737/38 naissance de Sidi Ahmed Ibn Mohamed (1150h) Ibn El Mokhtar Tidjani</p>	<p>Connaissance par cœur du saint Coran à l'âge de 7 ans- Mufti</p>
--	---

<p>1752/53 Décès de son père et de sa mère dans (1166h) une épidémie de peste il a alors</p>

<p>1757/58 A 21 ans il quitte Ain Madhi pour (1171h) l'université Quarawiyine à Fès. cité de La science et de la spiritualité.</p>

<p>1767/68 Après l'obtention de tous les diplômes il se rend successivement de Fès à Ain Madhi, à El Abiod Sidi Cheikh puis à Tlemcen où il va professer</p>

<p>1772/73 il part faire son Hadj à l'âge de 36 ans (1186h)</p>
--

1173/74 il passe par la Tunisie puis l’Egypte ou
 Il rencontre **Cheikh Mahmoud El Kurdiyou**. Une fois à la Mecque, il
 Rencontre Sidi Ahmed Ben Abdallah E Hindi et à Médine le pole **Sid Mohamed ibn Abdelkarim-As-Semman**
 Puis il retourne au Maghreb.

Rencontre avec **Sidi Mohammed Ibn Mechri** en **1188h**.
 Rencontre avec **Sidi Harazim** en **1191h** au Maroc.

1781/82 Fath El Akbar – Initiation par le
 Prophète (sur lui la prière et la paix
(1195h) d’Allah) à l’état de veille, qui lui
 Transmet la Tariqa Ahmedya Moham- Adya Ibrahimya Hanifya durant son

Rencontre avec **Sidi Hajj ‘Ali Tamacini** à Ain Madhi en **1204h**.

1798/99 Hijra de boussemghoun à Fès.
 Début de la rédaction de **Djawahirou-l-Ma’ani** par Sidi ‘Ali Harazim

Rencontre avec **le Sultan Maoulana Souleiman**

1799/1800 Au mois de Mouharam il acquiert la
(1214h) « **Qotbanya el Oudhma** » puis le 18^{eme}
 Jours du mois de Safar, il est hissé à la
 Station unique de « **pole caché** » . la

Rencontre avec **Sid Ibrahim Ryahi** en **1218h**

1815 Décès de Seidina Cheikh Ahmed Tidjani
(1230h) le jeudi 17 Chawal après Salat Soubh, à
 L’âge de **80 ans**
 Transmission du Khalifa à Sidi

Annexe 03 : El Tarîqa :

Dans chaque tradition religieuse, les mystiques ont tendance à utiliser la métaphore de la voie pour décrire les différentes étapes sur le chemin qui conduit à Dieu. La tarîqa, « la voie » sur laquelle le mystique progresse, a été définie comme la voie qui provient de la *chari'a*, car la route principale est appelée *shari'*, et la voie *Tariq*.³⁰

Cette formulation démontre que les mystiques considèrent que la voie de l'éducation mystique est une branche de la norme islamique basées sur des prescriptions divine et à laquelle chaque musulman doit résolument se tenir.

C'est ainsi que chaque école de soufie se caractérisera par l'enseignement d'une méthode d'élévation de l'âme vers Dieu tarîqa³¹ qui représente l'ensemble des doctrines, pratiques et prières particulières à l'ordre confrérique.

La doctrine générale est la même pour toutes les confréries, elle s'accomplit par des exercices greffés sur le culte que la sunna impose : la shahāda (profession de foi en Dieu et en son Envoyé), les cinq prières obligatoires, la lecture du Coran, s'y ajoutent, lectures des noms divins, des prières sur le Prophète, etc.

Mais Chaque ordre a certaines particularités d'attitude, d'intonation, et dans le mode de récitation du *dhikr*, qui comprendra toujours, au moins quatre articles ou versets placés dans un ordre déterminé, signe de ralliement et de reconnaissance entre les adeptes de chaque confrérie³². Cet ensemble de pratiques, dont l'agencement caractérise chaque tarîqa, porte le nom général de *Ouerd*³³.

Le rapport initiatique est aussi très important au sein de chaque Tariqa. Le débutant ou novice murīd doit obéissance absolue à son Maître, Mûrschid. Leur rapport dépassant le simple enseignement et s'érigeant au statut de direction spirituelle qui permet d'atteindre la Voie d'Allah sur la base de la Tradition transmises selon l'isnād initiatique, et surtout exposée par le fondateur de la confrérie, dans un « testament » wasiya.

³⁰ Baraka est une bénédiction que les saints ont reçue de Dieu et qui leur permet de faire des miracles en faveur de ceux qui les sollicitent au cours de leur ziara. Roger Arnaldez « maraboutisme » in Encyclopédia Universalis 2010. Ver 15.

³¹ Roger Arnaldez . « Maraboutisme » in Encyclopédia Universalis 2010. Ver 15.

³² Rinn Louis « Marabouts et Khouans » op.cit, P99.

³³ Mot qui signifie « accès, arrivée », celui qui initie donne l'Ouerd. Aussi, le mot Ouerd a-t-il pris, par extension, le sens d'initiation; en réalité l'Ouerd est, à la fois, la doctrine et la règle qui constitue la voie. Louis Rinn « Marabouts et Khouans » Op.cit, p64

Annexe 04 : Le Dhikr.

Le *dhikr* désigne en arabe la remémoration, puis la mention arabe du souvenir, spécialement la prière rituelle ou litanie que récitent les mystiques musulmans soufis dans le dessein de rendre gloire à Dieu et d'atteindre la perfection spirituelle ; le mot désigne enfin la technique de cette remémoration fondée sur les prescriptions coraniques³⁴.

D.B Macdonald le définira comme « la glorification d'Allah au moyen de certaines phrases répétées dans un ordre rituel, soit à haute voix, soit mentalement avec des mouvements respiratoires et des gestes particuliers »³⁵

le *dhikr* est articulé par le cœur *qalb*. Il comprend des formules courtes comme la Basmala « au nom de Dieu », la Tasliya « que Dieu répande ses grâces sur Mohamed et lui accorde le salut », la chahada, la hawqala « il n'y a de force ni de puissance qu'en Dieu » et enfin la Fatiha.

Chacune de ces formules sont récitées, un nombre déterminé de fois, soit par un mystique isolé ou à l'occasion d'une réunion d'invocation. Les conditions dans lesquels doit être répétée l'oraison mystique va définir trois catégories de *Dhikr* :³⁶

- Le *dikr-el-ouaqt*, c'est-à-dire les litanies que tout aspirant au soufisme doit réciter après chacune des cinq prières de la journée, prescrites par le Coran.
- Le *dikr-el-djallala*, qui doit être récité dans l'isolement absolu, au moment où l'adepte écarte de son esprit toute préoccupation temporelle pour s'absorber dans la contemplation de la Vérité ;
- Le *dikr-el-hadra*, spécial aux aspirants réunis en assemblée, sous la direction d'un précepteur. Le *dikr-el-hadra* est des plus méritoires ; si les adeptes sont inspirés par la même pensée divine, leurs efforts se concentrent et contribuent à abrégé leur marche mystique.

³⁴ يا ايها الذين امنوا اذكروا الله ذكرا كثيرا وسبحوه بكرة و أصيلا

Sourate n°32 verset 41

³⁵ D.B Macdonald in « Encyclopédie de l'Islam, » Vol.1, p 975 et Vol.2, p 984, cité par Bell Alfred, « L'Islam mystique »

³⁶ Octave Depont, Xavier Cappolani « Les confréries religieuses musulmanes », Éditeur Adolphe Jourdan, Alger, 1897, P88.

Bibliographie :

A. Sources orales :

Nous avons effectué un certain nombre de mission sur le terrain dont nous avons assisté, où nous avons eu des contacts avec plusieurs informateurs et recueillis des informations, des histoires locales, nous avons enregistré des récits et des qawl (قول) sur les saints et leurs performances. Le volume de cet enregistrement est estimé à 1h.

Noms des personnes et informateurs :

- Mohamed Harouche bibliothécaire de la Zaouïa Tidjania « Mahât Sultan » à Ain Madhi.
- Bâ Hammou guide touristique.
- Aymen Daoudi fils de Moqadem de la Zaouïa Tidjaniya.
- Mohamed El Habib Tidjani petit fils d'Ahmed Tidjani.

B. Sources imprimées :

I-Web graphie :

1. Définition de l'anthropologie-
<http://lesdefinitions.fr/anthropologie#ixzz4hHXhjhV4>
2. Le rituel : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/rituel/>
3. Le rituel : www.larousse.fr
4. Rite : fr.m.wikipedia.org
5. lieux sacrés – www.lieuxdenergies.fr
6. Regraga : fr.slideshare.net
7. « Le Soufisme » in [www.nuit d'orient.com](http://www.nuitdorient.com). [Le monde arabo-musulman.com](http://www.lemondearabomusulman.com)
8. www.tetamodeler.com
9. https://fr.wikipedia.org/wiki/Sanctuaires_de_Lourdes
10. https://fr.wikipedia.org/wiki/Grotte_de_Massabielle
11. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Tamacine>
12. [www.tidjani tidjani.com/ahmed-tidjani.php](http://www.tidjani.tidjani.com/ahmed-tidjani.php)

II-Ouvrage :

1. RINN.L(Cdt), « Marabouts et KHOUAN. Etude sur L'Islam en Algérie », Alger .A Jourdan, 1884, 552p.
2. OCTAVE DEPONT / XAVIER COPPOLANI, «les confréries religieuses musulmanes », Alger, M. JULES CAMBON, 1897, 602p.
3. EDMOND DOUTTÉ, « MARABOUTS », Paris, ERNEST LEROUX, 1900, 128p.
4. Jawahir al-ma'âni. Perle de vœux dans le fluxd'abu-l-'Abas at-tidjaniécrit par sidi harazim al'arabibarada, traduit par le Pr Ravane MBAYE
5. Bonaud Christian « Al Tasawuff et la spiritualité islamique », Edition Maisonneuve et Larose, Paris ,2002. 6
6. Bourouiba Rachid « Apports de l'Algérie a l'Architecture religieuse Arabo-Islamique », OPU, 1986.
7. Brosselard Charles « Les Khouans- De la constitution des ordres religieux musulmans en Algérie »Imprimerie A. Bourget, Alger ,1859.
8. Chambert H –Guillot Loire et Claude « Le culte des saints dans le monde musulman », Edition École française d'extrême orient, Paris, 1995.
9. Moaied Salah El Ouqubi « El Tourouq el soufia oua El zaouïas bi el Djazair », (les confréries soufies et les zaouïas en Algérie) édition Dar el Baraq, Beyrouth, 2002.
10. Nacib Mohamed, « Zaouaya El Îlm wa El Qor'ân Fi El Djaza'ir. »(Les Zaouaya du Savoir et du Coran en Algérie). Ed. Dar El Fikr, Alger, année inexistante.
11. Schimmel.A « Le Soufisme ou les dimensions mystiques de l'Islam », Edition du Cerf, Paris, 1996.
12. Toualbi Nouredine « Religions, rites et mutations. Psychologie du sacré en Algérie », ENAL, Alger, 1984.
13. Mohamed Elhafid Etidjani « Qasd El- Sabil fi Tariq El-tidjania ».
14. Mohammed al-Mansour el Mohieddine Tidjani, « Ahmed Tidjani & ses valeureux compagnons »
15. Omar Ibn Kadour El-djazairi « Ibdâa wa Iaada fi maslaq saiq saâda ».

III- Article:

1. Alphonse Dupront « Pèlerinages et lieu sacrés » Encyclopédia Universalis 2010, version 15.
2. Aregon C.Robert « les confréries musulmanes » in Encyclopédia Universalis 2010, version 15.
3. Arnaldez Roger « El Ghazali » in Encyclopédia Universalis 2010 version 15.
4. Atallah Mokhtar « Le Soufisme maghrébin entre l'authenticité et la perversion des rites » in Annales du patrimoine (Mostaganem) N° 03 / 2005 .pp7-23.
5. Bareau André, Yves Congar, EU « Sainteté » in Encyclopédia universalis 2010 version 15.
6. Barrucand Marianne « Mosquées et Kulliye Ottomans » in Encyclopédia Universalis 2010, version 15.
7. Bastandji Siham « Le rite citadin de la Nechra à Constantine: Une Dimension thérapeutique et ludique, un tourisme pèlerin » in Sciences et Technologie, D – N°26, Décembre 2007, p.35-42.
8. Laghouat/tourisme : des potentialités inexploitées info soir du 22/11/2004
9. Mon beau pays : ain madhi M A Haddadou ; info soir du 26/01/2008

Résumé :

Mots clés : tourisme spirituel, lieux sacré, ain madhi.

L'étude et la réflexion susceptible sur les anciens établissements humains, siège des confréries religieuses réclame à notre sens une attention particulière en raison de leurs spécificités et leur complexité d'une part et de leur symbolique d'autre part qui réside dans l'immatérielle et le sacré.

Un établissement situé dans qui est chargé de mémoire et les pratiques relevant du sacré, Ain Madhi a été élu comme support de réflexion.

Cette étude a pour Objectif d'éclairer le public sur ce rituel et son rôle dans la cohésion sociale, la spatialisation et la matérialisation de ce rituel et l'immatériels en tenant compte de la culture locale et des substrats du sacré pour la promotion du tourisme.

La question de départ est : quel est l'apport du tourisme spirituel sur les espaces sacrés cas Ain Madhi ?

En considérant les objectifs sus la seule approche appropriée est l'anthro-événementiel qui consiste à saisir la genèse et la dimension immatérielle du lieu.

Le processus de mise en place d'un projet de tourisme spirituel est d'actualité. Ain Madhi peut être un projet pilote pour la concrétisation de ce type de tourisme.

Il nous paraît pertinent aujourd'hui de cesser de ne voir dans « l'architecture sacré » qu'une architecture de spontanéité sans règle ni modèle. Cette production se révèle être le résultat d'une planification rigoureuse et autrement plus complexe en ce sens où a été pris en considération, non seulement le rationnel mais encore et surtout, ce que d'aucuns perçoivent comme de l'irrationnel : le spirituel.